

**Baisse des prix à la consommation :
L'État déploie 7 mesures clés pour réduire les tarifs**

P.03

L'ANGEM accorde jusqu'à 1 000 000 DA de prêts sans intérêt pour les micro-entreprises de collecte et au recyclage des déchets plastiques

P.03



**Foot :
L'Algérie termine les éliminatoires pour le Mondial 2026 avec une victoire contre l'Ouganda**

P.12



Communication :



Le ministre rencontre les responsables et représentants des syndicats du secteur

P.04

Santé :



La CNAS annonce la prise en charge des interventions de greffe du foie

P.03

Annaba: Octobre Rose



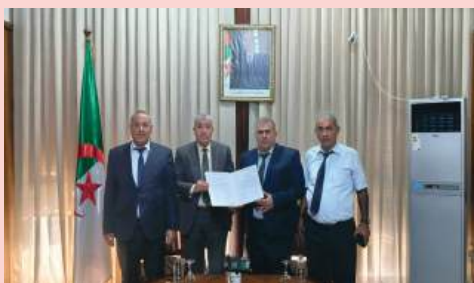
Journée de sensibilisation et d'information sur le dépistage précoce du cancer du sein

P.24

Annaba :

Le Secrétaire général de la wilaya procède à l'installation officielle du nouveau directeur des domaines

P.06



PROJETS DE LOI RELATIFS AUX MÉDAILLES MILITAIRES:

Volonté de l’Algérie d’instaurer la culture de la reconnaissance
au sein de l’institution militaire

La ministre des Relations avec le Parlement, Nadjiba Djilali, a affirmé, lundi, que les deux projets de loi relatifs aux médailles militaires, présentés à l’Assemblée populaire nationale (APN), reflètent la volonté de l’Algérie nouvelle d’ancrer une culture de la reconnaissance et d’instaurer des traditions symboliques solides au sein de l’institution militaire. Répondant aux interventions des présidents des groupes parlementaires sur le projet de loi portant institution de cinq nouvelles médailles militaires au sein de l’Armée nationale populaire (ANP) et le projet de loi modifiant et complétant la loi portant création de la médaille de l’ANP, Mme Djilali a précisé que ces deux textes s’inscrivent dans le cadre de “la reconnaissance des efforts et des

sacrifices des membres de l’ANP ainsi que de la concrétisation effective de la volonté de l’Algérie nouvelle d’ancrer une culture de la reconnaissance et d’instaurer des traditions symboliques solides au sein de l’institution militaire”. Ces deux projets procèdent également du “rôle pivot de l’institution militaire dans la protection de la souveraineté nationale, la sauvegarde de l’unité du territoire et la défense des intérêts de la Nation”, a-t-elle ajouté. Concernant les critères d’attribution de ces médailles, la ministre a expliqué que les deux lois “renvoient à un décret présidentiel précisant les modalités de proposition des personnels concernés par ces distinctions”, rappelant que la réglementation en vigueur au sein du ministère de la Défense nationale prévoit

une note de proposition signée par les supérieurs hiérarchiques des personnels éligibles, selon une liste établie en fonction du mérite. S’agissant de la proposition d’instituer une médaille nationale dédiée à l’esprit de sacrifice et au sens du devoir pour les corps de sécurité et les civils, Mme Djilali a fait observer que “le cadre juridique existe déjà, et qu’il n’est donc pas nécessaire d’instaurer un nouveau cadre législatif”. Elle a, à ce propos, cité la loi 84-02 du 2 janvier 1984 portant institution de l’ordre du mérite national, dont l’article 2 stipule que “la décoration de l’ordre du mérite national est décernée pour récompenser les services éminents rendus au pays dans une fonction civile ou militaire, ainsi qu’aux citoyens qui, par leur talent créateur, ont contribué à rehausser le prestige de



l’Algérie”. La ministre a également évoqué la loi 06-03 relative à la fonction publique, dont l’article 112 prévoit des distinctions honorifiques décernées aux fonctionnaires, sous forme de médailles de mérite et de courage, y compris ceux appartenant aux corps de la Protection civile. En réponse à la proposition de création d’un mécanisme consultatif à plusieurs niveaux, Mme Djilali a

rappelé que la réglementation en vigueur régissant l’attribution des décorations prévoit “la nécessité de la proposition des personnels par leur supérieur hiérarchique direct, en passant par les organismes sous tutelle et la direction du personnel, chargés d’examiner la conformité de ces propositions jusqu’à leur approbation par le Conseil supérieur de la fonction militaire, avant leur soumission à la signature du président de la République”. “Le mécanisme de consultation et de contrôle est bel est bien en vigueur au niveau du ministère de la Défense nationale, garantissant les principes de justice et d’équité dans l’attribution de ces distinctions”, a ajouté la ministre. Les deux projets de loi seront présentés mercredi pour adoption lors d’une séance plénière de l’APN.

Le ministre de la Santé reçoit la représentante du Programme commun des Nations unies sur le VIH/SIDA en Algérie

Le ministre de la Santé, M. Mohamed Seddik Ait Messaoudene, a reçu en audience à Alger, la représentante du Programme commun des Nations unies sur le VIH/SIDA (ONUSIDA) en Algérie, Mme Soraya Alam, lors de laquelle les deux parties ont exprimé leur volonté de renforcer et d’élargir les domaines de coopération bilatérale, a indiqué mardi un communiqué du ministère. A l’entame de la rencontre, qui s’est déroulée lundi au siège du ministère, “les deux parties ont évoqué le niveau de coopération entre l’Algérie et le programme onusien”, affichant “leur volonté commune de renforcer et d’élargir



cette coopération afin de conforter les efforts nationaux dans la prévention et la lutte contre le VIH/SIDA, et d’améliorer la prise en charge des personnes atteintes”, a précisé la même source. Mme Alam a salué “le travail conjoint mené par les deux parties, notamment dans le cadre du Plan

stratégique national de lutte contre le VIH/SIDA, qui vise à améliorer la réponse nationale à cette pathologie”. Elle a également salué la réalisation du projet du centre national de référence de médecine tropicale dans la wilaya de Tamanrasset, dont la première pierre a été récemment posée. Ce centre constitue un acquis national et stratégique qui renforcera les capacités de l’Algérie en matière de surveillance épidémiologique et de lutte contre les infections, a-t-elle estimé, ajoutant qu’il “contribuera à améliorer la prise en charge sanitaire au profit des citoyens et des migrants, notamment dans les régions frontalières et du Sud”.

De sont côté, le ministre de la Santé a souligné “l’importance d’intensifier les efforts en matière de prévention, étant le moyen le plus efficace pour protéger la société contre cette maladie”, appellent à l’organisation d’une vaste campagne de sensibilisation et d’information, en se focalisant sur la catégorie des enfants et des adolescents, ainsi qu’à la lutte contre la toxicomanie notamment en milieu scolaire et universitaire, constituant l’un des principaux facteurs de risque liés à la propagation du virus”. Au terme de la rencontre, les deux parties ont réaffirmé leur engagement commun à poursuivre et à renforcer la coopération bilatérale dans les

domaines de la prévention, de la formation, de l’échange d’expertises et de soutien technique, en vue de consolider la riposte nationale au VIH/Sida, ainsi qu’à consacrer le principe de “la santé pour tous”, dans le cadre des objectifs de développement des Nation unies et des efforts nationaux pour la promotion de la santé publique. Mme Alem a présenté, à cette occasion, ses chaleureuses félicitations à M. Ait Messaoudene pour sa nomination à la tête du secteur, lui souhaitant plein succès dans l’accomplissement de ses nobles missions en vue de développer le système national de santé”, conclut le communiqué.

Sayoud participe à une session sur la mise en œuvre des principes volontaires d’investissement dans la réduction des risques de catastrophe

Le ministre de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, a pris part, lundi au Cap (Afrique du Sud), à une session ministérielle sur “la mise en oeuvre des principes volontaires de haut niveau pour l’investissement dans laréduction des risques de catastrophe”, indique un communiqué du ministère. Cette session, inscrite dans le

cadre de la poursuite de la réunion ministérielle du Groupe de travail du G20 sur la réduction des risques de catastrophe (RRC), a été consacrée à “l’échange de vues entre les ministres, les représentants des Etats membres et invités ainsi que les organisations internationales sur les mécanismes de financement innovants visant à renforcer les investissements dans la prévention des catastrophes

ainsi que sur les moyens de suivre l’efficacité de ces investissements et de mesurer les progrès collectifs des Etats”. Les discussions ont également porté sur “les obstacles institutionnels et législatifs limitant l’élargissement de ces investissements”, sur “la promotion des partenariats avec le secteur privé dans le domaine de la réduction des risques” ainsi que

sur “le partage des meilleures pratiques pour accompagner les pays les moins avancés et les petits Etats insulaires dans la mise en œuvre des principes convenus”, selon le communiqué du ministère. Cette réunion ministérielle de haut niveau, à laquelle participe le ministre de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, se tient en parallèle avec la célébration de la Journée

internationale pour la réduction des risques de catastrophe (IDDRR). Elle constitue l’aboutissement des réunions techniques et des activités parallèles entamées depuis le 8 octobre courant, avec la participation des Etats membres, de cinq pays invités ainsi que des organisations internationales onusiennes et régionales.



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim

Directeur de la publication : Nouredidine Boukraa

Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine

Tél/Fax : 038 45 58 35

Tél/Fax : 038 45 58 36

Tél/Fax : 038 45 58 37

Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times

Site web: www.seybousestimes.dz

Email: redaction@seybousestimes.dz

contact@seybousestimes.dz

Facebook : SEYBOUSE TIMES

Impression : SIE Constantine

Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s’adresser à : l’Entreprise Nationale de communication d’Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER

TEL : 021 73 71 28

021 73 76 78

021 74 99 81

FAX : 021 73 95 59

Email : agence.regie@anep.com.dz

Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l’objet d’aucune réclamation.

Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Baisse des prix à la consommation : L'état déploie 7 mesures clés pour réduire les tarifs

Le ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national a lancé sept mesures opérationnelles pour freiner la hausse des prix des fruits et légumes et éviter toute spéculation. Cette démarche, présentée par la ministre Amel Abdelatif, s'inscrit dans une politique économique équilibrée visant à protéger le pouvoir d'achat tout en soutenant la production locale. Parmi les principales actions engagées : le contrôle renforcé des chambres froides et des entrepôts, en coordination avec les services de sécurité, pour lutter contre la rétention de marchandises et les pratiques spéculatives. Le

ministère continue également d'utiliser le système SIRPALAK, un dispositif national qui permet de réguler la distribution des produits agricoles de grande consommation. En parallèle, les producteurs agricoles pourront désormais vendre directement leurs produits aux consommateurs dans les espaces "Magro", afin de réduire les intermédiaires et maintenir des prix raisonnables.

Des résultats encourageants malgré les défis

Selon la ministre, les premiers effets sont déjà visibles. En comparant les prix d'août 2025 à ceux d'août 2024, une baisse notable a été enregistrée :

- -45 % pour la pomme de terre,
- -35 % pour la tomate,
- -7,6 % pour le poivron vert,
- -14,6 % pour le piment et la betterave.

Ces chiffres, souligne Amel Abdelatif, démontrent que les efforts conjoints du gouvernement et des acteurs du marché commencent à porter leurs fruits, malgré les contraintes climatiques et les fluctuations mondiales.

La ministre a aussi révélé qu'un nouveau cadre juridique pour la filière des fruits et légumes est en cours d'élaboration. Il fixera les règles de transparence, les conditions de création d'espaces commerciaux et les critères de concurrence équitables.



Une politique de transparence et d'équilibre

Le ministère mise également sur un système numérique intégré pour suivre en temps réel les prix et la disponibilité des produits, garantissant ainsi une réaction rapide en cas de tension sur le marché.

Cette stratégie concertée entre les ministères du Commerce et de l'Agriculture vise à assurer un approvisionnement stable, à prévenir les pénuries et à renforcer la confiance entre producteurs et consommateurs.

Enfin, la ministre a annoncé une baisse de 40 % du prix des fournitures scolaires grâce à une vaste opération commerciale menée dans tout le pays, symbole d'une politique axée sur la solidarité et la stabilité sociale. Avec ce plan global, le gouvernement algérien réaffirme sa volonté de maîtriser les prix, de garantir la transparence du marché et de protéger durablement le pouvoir d'achat des citoyens.

L'ANGEM accorde jusqu'à 1 000 000 DA de prêts sans intérêt pour les micro-entreprises de collecte et au recyclage des déchets plastiques

La Directrice générale de l'Agence Nationale de Gestion du Microcrédit (ANGEM), Souad Ben Djamil, a révélé le lancement d'un programme visant à créer mille micro-entreprises dédiées à la collecte et au recyclage des déchets plastiques. Ce programme est destiné à financer un millier de jeunes sans revenu stable, leur accordant des prêts d'une valeur de cent millions de centimes (1 million de dinars algériens) dans ce domaine. Les prêts seront accordés sous forme de tricycles (véhicules à trois roues) pour la collecte des déchets, assurant ainsi une « aisance psychologique et financière ». Les

bénéficiaires suivront au préalable des cycles de formation spécialisée dans ce domaine, avant d'être mis en relation avec des entreprises de recyclage et de vente de plastique collectes.

Dans une déclaration à El Khabar, Ben Djamil Souad a précisé que l'octroi de ces prêts sous forme de petits véhicules (tricycle) a été réalisé en coordination avec les secteurs de l'Environnement et de la Qualité de Vie, de la Formation et de l'Enseignement Professionnels, ainsi que de l'Économie de la Connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises. L'objectif est de soutenir les jeunes innovateurs et les porteurs d'idées dans le

domaine de l'Économie Verte.

Formation spécialisée et accompagnement pour les jeunes dans le recyclage des déchets plastiques

L'Agence, a ajouté la Directrice, organisera des cycles de formation spécialisée dans le domaine vert, ainsi que des sessions techniques sur la collecte des déchets plastiques et la préservation de l'environnement. S'y ajoutent des cours d'éducation financière et de gestion de la micro-entreprise. Selon elle, cette formation vise à soutenir et encourager l'esprit d'entreprise chez les jeunes, conformément aux instructions du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Dans une seconde phase, l'Agence accordera le prêt de cent millions de centimes, sans intérêts, pour financer l'acquisition du tricycle. L'objectif est de faciliter le processus de collecte des déchets dans une « aisance psychologique et financière ». Le bénéficiaire du prêt travaillera ainsi dans un environnement sain et vert, et dans un périmètre sécurisé, a-t-elle souligné.

Prêts sans intérêts et tricycles pour créer des micro-entreprises vertes

Dans sa première phase, le projet concerne mille jeunes aspirant à créer leur propre micro-entreprise. La seule condition est que l'intéressé soit âgé de 18 ans ou



plus. L'Agence, a-t-elle ajouté, leur garantit une activité réglementée et officielle, leur délivrant une carte d'auto-entrepreneur, en plus de plusieurs avantages.

Au premier rang de ceux-ci, une aide pour l'évacuation des déchets plastiques collectés, grâce à une mise en relation avec un réseau d'entreprises spécialisées dans le recyclage et la vente du plastique.

Elle coûte 100 000 € : La CNAS annonce la prise en charge des interventions de Greffe du foie

Une avancée majeure vient d'être concrétisée dans le secteur de la santé en Algérie. La Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) a signé mardi un accord crucial qui marque un tournant pour ses assurés nécessitant une greffe du foie. C'est lors d'une cérémonie présidée par le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Abdelhak Saihi, que l'accord a été officialisé. Il lie désormais la CNAS à l'Établissement hospitalier spécialisé Pierre et Marie Curie (CPMC), désigné comme le « phare » de la transplantation hépatique dans le pays, selon les termes du Ministère.

Greffe du foie :

Fin du fardeau financier pour les assurés

La nouvelle mesure est d'une importance capitale : elle garantit

la prise en charge intégrale des coûts « exorbitants » des opérations de transplantation hépatique. Cela inclut spécifiquement les greffes pour adultes à partir de donneurs vivants.

Auparavant, les patients devaient souvent se résoudre à des traitements coûteux à l'étranger, un fardeau financier désormais levé pour les assurés de la CNAS. Selon les spécialistes, cet accord s'inscrit pleinement dans la stratégie des autorités sanitaires visant à consolider et à élargir l'offre de soins spécialisés sur le territoire national, renforçant ainsi la « souveraineté sanitaire » du pays.

Le ministre Abdehak Saihi a précisé la feuille de route initiale de ce programme novateur. L'objectif est de réaliser, pour commencer, cinq (5) opérations de transplantation hépatique par an, l'inauguration de cette série

ayant eu lieu « la semaine dernière » avec une première intervention réussie.

Le Ministre Saihi a également tenu à souligner les progrès accomplis dans la prise en charge médicale sur place. Il a révélé que le nombre de cas médicaux nécessitant un transfert à l'étranger pour traitement a drastiquement chuté, passant d'une centaine à seulement cinq cas. « Nous utiliserons les compétences présentes dans notre pays pour renforcer la souveraineté sanitaire, » a-t-il affirmé.

Cet accord ouvre une nouvelle ère pour la médecine spécialisée en Algérie, rendant un traitement vital accessible sans que les assurés n'aient à subir une double peine : celle de la maladie et celle de l'endettement.

Réforme de l'ANEM :

Vers une agence agile et connectée

À noter également que le ministère



du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale ne ménage pas ses efforts dans d'autres domaines stratégiques. Hier encore, Abdelhak Saihi a donné un nouvel élan à la réforme de l'Agence Nationale de l'Emploi (ANEM), en appelant à une modernisation profonde axée sur la transformation numérique et l'intelligence artificielle.

Cette ambition vise à faire de

l'ANEM une institution plus réactive et efficace, au service des demandeurs d'emploi et de la croissance économique nationale. Ainsi, entre progrès médicaux majeurs et réformes structurelles pour l'emploi, le ministère affiche une feuille de route claire : rapprocher l'administration des citoyens et améliorer durablement leurs conditions de vie.

Le ministre de la Communication rencontre les responsables et représentants des syndicats du secteur

Le ministre de la Communication, M. Zoheir Bouamama, a rencontré, lundi, les responsables et représentants des syndicats et organisations du secteur, insistant sur la nécessité de parachever le système législatif du secteur, indique un communiqué du ministère. Lors de cette rencontre, qui traduit l'attachement du ministère à être à l'écoute permanente des préoccupations et propositions des

personnels et acteurs du secteur mais aussi des partenaires sociaux sur les questions socioprofessionnelles des travailleurs du secteur, le ministre a souligné "l'importance de parachever le système législatif dans son volet lié à la promulgation des textes de loi, notamment le statut particulier du journaliste, qui permettra, a-t-il dit, "le traitement de plusieurs questions en suspens, et une réorganisation globale du secteur".

Il a également mis l'accent sur la nécessité "d'installer les autorités de régulation qui sont à même d'assurer une meilleure organisation du paysage médiatique et de veiller au respect des règles et fondements juridiques régissant la pratique journalistique". A cette occasion, M. Bouamama a appelé l'ensemble des responsables syndicaux et représentants d'associations nationales du secteur à "s'organiser conformément



aux orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et à faire preuve de solidarité syndicale dans l'intérêt

général des journalistes". Les représentants des syndicats ont, pour leur part, salué "l'esprit d'ouverture et de concertation qui caractérise les relations entre le ministère et les partenaires sociaux", exprimant leur "disponibilité à contribuer activement à toutes les initiatives visant à développer le secteur et à améliorer sa performance professionnelle et institutionnelle", conclut le communiqué.

SÉTIF

Hamlaoui préside une rencontre avec les acteurs de la société civile



La présidente de l'Observatoire national de la société civile (ONSC), Mme Ibtissem Hamlaoui, a présidé mardi à Sétif une rencontre avec les acteurs de la société civile au cours de laquelle l'accent a été porté sur « l'importance de l'instauration d'une culture de dialogue, de concertation et de complémentarité entre les institutions de l'Etat et la société civile ». Dans son allocution à l'occasion, Mme Hamlaoui a affirmé « nous jetons les bases aujourd'hui d'une nouvelle phase où la société civile constitue un des fondements de l'Etat moderne, un Etat des institutions qui ouvrent leurs portes à toutes les initiatives constructives et à tout effort visant à servir l'intérêt général dans le cadre de la loi et du respect réciproque ». Et d'ajouter : cette rencontre constitue « un moment pour fonder une culture de dialogue, de concertation et de complémentarité entre les institutions de l'Etat et la société civile dans le cadre de la nouvelle vision de l'Etat algérien dont la marche est dirigée par le président de la République, M. Abdelmadjid

Tebboune, convaincu que le développement véritable ne peut s'opérer sans une société civile forte, agissante et initiatrice ». Elle a également abordé le rôle des associations locales, des comités de quartiers et de tous les acteurs de la société civile en tant que « partenaires fondamentaux du processus de décision publique ainsi que dans la transmission des préoccupations du citoyen et l'engagement d'initiatives utiles en adéquation avec la réalité locale ». De son côté, le wali de Sétif, Mustapha Limani, a souligné que cette rencontre est « un moment important dans le processus de consolidation de la communication et du dialogue entre les composantes de la société civile et les institutions de l'Etat dans le cadre de la vision concrétisée par le président de la République à travers l'association du citoyen et de la société civile à la prise de décision et de l'engagement de la démocratie participative », relevant l'importance accordée par l'Etat à la société civile comme « partenaire efficace du développement local et force de proposition pour les autorités publiques ».

MINISTÈRE ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Baddari préside le lancement de la 2ème promotion du master international de mathématiques

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a présidé, jeudi à l'Ecole nationale supérieure de mathématiques (ENSM) de Sidi Abdallah (Alger), le lancement de la 2ème promotion du master international de mathématiques. Dans une allocution à cette occasion, M. Baddari a affirmé que le lancement de cette deuxième promotion, qui compte des étudiants issus de dix pays et encadrés par 24 enseignants algériens et étrangers, incarnait "l'ouverture des écoles du pôle scientifique et technologique (chahid Abdelhafid Ihaddaden) sur le monde", affirmant que "l'investissement dans les mathématiques se veut un investissement dans l'économie et la souveraineté nationale". Après avoir salué les résultats



réalisés par ces écoles, le ministre a mis en avant "l'excellence scientifique" de l'ENSM, concrétisée par l'obtention du "Label d'excellence", en tant que centre d'excellence en mathématiques, décerné par la Société européenne de mathématiques (EMS). Cette distinction ainsi que les réalisations accomplies dans le domaine de la recherche scientifique, ont permis de "donner une visibilité internationale à l'Université algérienne", a ajouté M. Baddari qui a rappelé les récents

résultats du classement international "Times Higher Education" (T.H.E), l'un des plus prestigieux au monde, dans lequel l'Algérie s'est classée première au niveau maghrébin et deuxième en Afrique, grâce à 28 établissements universitaires. De son côté, le directeur de l'ENSM, M. Ahmed Medeghri a précisé que le master international de mathématiques a été intégré suite à l'adhésion de l'ENSM au Réseau international de mathématiques. A cette occasion, un exposé détaillé sur le programme de formation a été présenté, auquel prennent part plusieurs organismes partenaires, dont l'Union mathématique internationale (IMU), le Centre international de physique théorique (ICTP), ainsi que l'EMS. Les étudiants de l'ENSM lauréats du concours international de mathématiques ont été honorés.

Djellaoui insiste sur la nécessité de concrétiser les projets de son secteur à Djelfa selon des délais précis

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, M. Abdelkader Djellaoui, a insisté, dimanche à Djelfa, sur la nécessité de concrétiser les projets de son secteur dans cette wilaya selon des calendriers précis et des délais bien définis. En marge de sa visite dans la wilaya, le ministre a expliqué que l'ensemble des projets dont a bénéficié son secteur, en particulier ceux inscrits au titre du programme complémentaire, doivent faire l'objet de l'attention nécessaire à travers l'établissement de calendriers qui prennent en compte l'importance capitale de telles opérations de développement structurantes. "Le grand défi dans la wilaya de Djelfa est lié au niveau de concrétisation de ces projets inscrits dans le cadre du programme complémentaire de développement, approuvé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, eu égard à son rôle vital dans le soutien au développement économique et social de cette wilaya", a poursuivi le ministre. Lors de la première étape de sa visite, le ministre a inspecté l'état d'avancement des travaux de modernisation et



d'augmentation de la capacité d'accueil de la RN 1 dans son tronçon reliant le chef-lieu de wilaya à Hassi Bahbah, sur une distance de 50 km, par l'ajout d'une troisième voie. Ce projet enregistre un taux de réalisation variable sur les trois lots, oscillant entre 20 et 50%. Djellaoui a également inspecté les travaux de réalisation du dédoublement de la RN 1 entre Djelfa et Laghouat sur une distance de 64 km, où il s'est enquis de l'état d'avancement du premier tronçon relatif à la rocade ouest de la ville de Djelfa, s'étendant sur 8 km. Le ministre a rappelé que son département avait récemment tenu une réunion élargie au niveau central consacrée au suivi des projets en cours de réalisation et à l'examen des priorités d'intervention en vue de lever les différents obstacles rencontrés sur le

terrain, soulignant "qu'une commission d'inspection a été dépêchée à trois reprises dans cette wilaya, dans le cadre des efforts visant à relancer les projets en retard et à lever les contraintes techniques et administratives qui entravent leur mise en œuvre". Lors de la dernière étape du programme de la première journée de sa visite, M. Djellaoui a suivi un exposé exhaustif sur la situation des projets de son secteur dans cette wilaya qui a bénéficié, au titre de la nomenclature du programme complémentaire, d'une enveloppe financière avoisinant les 50 mds DA, selon les explications fournies par le wali de Djelfa, M. Djahid Mous. Le ministre poursuivra, lundi, sa visite dans la wilaya de Djelfa, où il inspectera l'état d'avancement de plusieurs projets dans la commune de Dar Chioukh, et la circonscription administrative de Messaad, avant de se rendre au chef-lieu de wilaya, où il s'enquerra de l'état d'avancement des travaux au niveau du projet d'aménagement de la rocade réservée aux poids lourds, et de l'école des métiers des travaux publics.

PDG de Sider limogé : Le plus grand complexe sidérurgique d'Algérie dans la tourmente

À Annaba, le plus grand complexe public de production de fer et d'acier du pays traverse une période de turbulences inédites. Hier, les autorités ont officiellement mis fin aux fonctions de Houari Miloud Kheladi, président du conseil d'administration du complexe SIDAR El Hajar, après presque un an à la tête de cette institution stratégique.

La décision survient au moment où le site industriel connaît une interruption totale de l'activité du haut fourneau. Laissant planer de sérieuses incertitudes sur la continuité de la production.

Selon des sources internes au complexe, la destitution de Kheladi serait liée à son incapacité à atteindre les objectifs de gestion et de production fixés par le ministère de tutelle.

Ces objectifs prévoyaient de porter la production annuelle du complexe

à environ un million de tonnes de fer, un seuil qui n'a pu être atteint en raison d'une succession de difficultés managériales et de cas de corruption affectant plusieurs dirigeants successifs.

Les raisons derrière la chute du PDG de SIDAR Hajar après un an à la tête de l'institution

Selon le journal El Khabar, les défis auxquels fait face SIDAR El Hajar sont multiples et profondément enracinés dans son histoire récente :

- Une gestion jugée déficiente, qui n'a pas permis de stabiliser la chaîne de production.

- Des scandales financiers récurrents touchant les responsables successifs. Freinant les perspectives de développement.

- Un incident récent, un incendie survenu il y a cinq jours dans une unité cruciale, qui a interrompu le traitement des matériaux plats et perturbé les engagements



commerciaux envers les clients.

Cette accumulation de problèmes a fragilisé le symbole industriel d'Annaba, souvent présenté comme un pilier de la politique de fabrication nationale. Le

complexe, qui avait bénéficié d'un soutien politique et financier gouvernemental pour compléter ses infrastructures, peine encore à atteindre ses capacités maximales estimées à deux millions de tonnes

d'acier liquide par an.

Annaba : Le dirigeant de SIDAR Hajar démis dans un contexte de paralysie industrielle

Selon la même source, l'arrêt complet du haut fourneau, pour des raisons encore non précisées, accentue les inquiétudes sur le futur de la production. La stabilité et la compétitivité du complexe, essentielles pour accompagner le dynamisme du secteur économique national, sont désormais menacées. Chaque jour d'inactivité pèse sur l'ensemble des unités et compromet les engagements pris auprès des partenaires commerciaux.

Face à cette situation, le prochain dirigeant du complexe SIDAR El Hajar devra conjuguer compétences managériales, vision stratégique et rigueur opérationnelle pour restaurer la performance et l'image de ce fleuron industriel algérien.

GAZ :

L'Algérie détrône les USA et reprend la tête du marché espagnol

Après plusieurs mois de rivalité énergétique, l'Algérie a retrouvé son trône sur le marché espagnol du gaz. Selon les données publiées par la société espagnole Enagás, le pays a fourni plus d'un tiers des importations de gaz de l'Espagne en septembre 2025, devançant largement les États-Unis. Un retour en force qui confirme la solidité du partenariat énergétique entre Alger et Madrid.

L'Algérie s'est imposée comme le principal fournisseur de gaz de l'Espagne en septembre 2025. Avec 37,2 % des importations



totales, soit 10,24 térawattheures (TWh) de gaz naturel. C'est une légère hausse par rapport au mois d'août, où les livraisons algériennes avaient atteint 10,09 TWh.

De son côté, les États-Unis ont enregistré une nette baisse, tombant à 7,45 TWh. Ce qui représente 27 % des importations

espagnoles, contre 10,58 TWh en août. Cette contraction a ouvert la voie au retour de l'Algérie en tête du classement, confirmant la place stratégique du gazoduc Medgaz reliant directement les deux pays.

Gaz algérien : L'Algérie reprend la tête des exportations vers l'Espagne en septembre 2025

Derrière l'Algérie et les États-Unis, le Nigeria a connu une progression remarquable, grimant à 11 % des importations, soit 3,02 TWh, contre seulement 1,86 TWh en août. Autre fait notable, l'Angola a réintégré la liste des principaux exportateurs, avec 2,14 TWh (7,8

%), après un mois d'interruption. En revanche, la Russie poursuit son recul sur le marché espagnol. Avec seulement 1,12 TWh en septembre, soit 4,1 % des importations. À titre de comparaison, elle en exportait près de 3,37 TWh à la même période de 2024.

La France conserve sa sixième position, avec 1,10 TWh (4 %), provenant uniquement de gaz naturel acheminé par pipeline. L'arrivée de nouveaux acteurs dans le paysage énergétique Parmi les surprises de ce classement, l'Égypte fait son entrée dans le top des fournisseurs

de gaz de l'Espagne en 2025. Elle se hisse à la septième place avec 1,03 TWh, soit 3,7 % des volumes importés.

Trinité-et-Tobago figure également dans le tableau, à la huitième position (0,85 TWh – 3,1 %), suivie du Portugal avec 0,55 TWh (2 %).

En revanche, aucune cargaison n'a été reçue en septembre du Qatar, du Pérou, de la Norvège, du Congo ou du Cameroun, selon les chiffres d'Enagás consultés par Europa Presse.

50 % de réduction, trajets illimités, abonnements : La SNTF dévoile ses meilleures offres

Prendre le train n'a jamais été aussi avantageux. La Société nationale des transports ferroviaires (SNTF) multiplie les formules pour rendre les déplacements accessibles à toutes les bourses.

Étudiants, retraités, personnes en situation de handicap, familles ou groupes sportifs... chacun y trouve désormais son compte.

À travers un large éventail de cartes d'abonnement et d'offres spéciales, la compagnie entend encourager les Algériens à privilégier le rail, tout en allégeant la facture du voyage.

SNTF : Des formules adaptées à chaque profil de voyageur

La SNTF propose une série d'abonnements et de réductions conçus pour répondre à tous les besoins. Parmi les plus attractives :

- Le billet aller-retour : 20 % de réduction pour les trajets de plus

de 400 km, valable pendant deux mois.

- La carte verte, destinée aux usagers de la banlieue algéroise, offre entre 30 et 40 % de remise selon la durée de l'abonnement, avec un nombre de voyages illimité.

- Les abonnements ordinaires permettent de voyager avec 35 % de réduction, avec des périodes flexibles (un mois, trois mois ou un an) et des avantages tels que 15 jours de gratuité pour un abonnement trimestriel et cinq mois gratuits pour l'annuel.

- La carte Sahla, combinant train et bus (ETUSA), permet quant à elle de réduire jusqu'à 50 % le coût du trajet pour seulement 2500 dinars par mois.

Des réductions généreuses pour les jeunes, les aînés et les familles

La SNTF n'oublie aucune tranche

d'âge :

- Les jeunes de 12 à 28 ans bénéficient de 20 % de réduction sur les trajets régionaux et grandes lignes de plus de 100 km.

- Les personnes âgées profitent du même taux de remise à partir de 55 ans pour les femmes et 60 ans pour les hommes.

- Les enfants de moins de 4 ans voyagent gratuitement, tandis que ceux âgés de 4 à 12 ans paient la moitié du prix du billet avec siège garanti.

Une politique inclusive pour les personnes à besoins spécifiques La compagnie ferroviaire adopte une approche solidaire en facilitant les déplacements des voyageurs à mobilité réduite.

- Les personnes dont le taux d'invalidité est inférieur à 80 % bénéficient de 50 % de réduction.
- Celles dont le taux atteint ou dépasse 80 % voyagent



gratuitement, tout comme leurs accompagnateurs.

- Sur les lignes de banlieue, la gratuité est totale pour toutes les catégories.

Voyager en groupe : plus on est, moins on paie !

Les offres collectives de la SNTF séduisent également les associations, établissements scolaires et clubs sportifs.

- Les groupes ordinaires (à partir de 10 personnes) profitent d'une réduction de 30 %.

- Les organismes sportifs bénéficient de remises progressives allant jusqu'à 50 % selon la taille du groupe.

- Les colonies de vacances regroupant des jeunes de moins de 21 ans profitent d'un rabais de 50 % sur les billets aller-retour.

ANNABA:

le Secrétaire général de la wilaya procède à l'Installation officielle du nouveau directeur des domaines

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre du mouvement régulier, opéré au sein de l'administration territoriale et en application des instructions émanant du ministère des Finances, une cérémonie officielle d'installation du nouveau directeur des domaines de la wilaya d'Annaba s'est tenue lundi passé, au siège de la wilaya.

La cérémonie a été présidée par le Secrétaire général, chargé de la gestion des affaires courantes de la wilaya d'Annaba. Cette rencontre institutionnelle, marquée par une atmosphère à la fois solennelle et empreinte de respect, a vu la présence de plusieurs responsables et cadres de l'administration, notamment le directeur régional des domaines, le directeur de l'administration locale, le directeur des affaires générales, le directeur des télécommunications filaires et sans fil nationales, ainsi que le directeur sortant des domaines de la wilaya.

Au cours de la cérémonie, M. Maallem Karim a été officiellement installé dans ses nouvelles fonctions de directeur des domaines de la wilaya d'Annaba, succédant ainsi à son prédécesseur, salué pour les services rendus et les efforts consentis tout au long de son mandat.



Cette passation de fonctions s'inscrit dans une démarche de continuité administrative et de consolidation de la gouvernance locale, conformément aux orientations des hautes autorités du pays visant à renforcer l'efficacité et la transparence dans la gestion du patrimoine foncier de l'État.

Dans son allocution, le Secrétaire général de la wilaya a rappelé le rôle stratégique de la direction des domaines dans la mise en œuvre des politiques publiques liées à la gestion, à la protection et à la valorisation des biens domaniaux, soulignant l'importance d'une gestion

rigoureuse et moderne de ce secteur sensible, au service du développement économique et social de la région. Il a également exhorté l'ensemble des cadres et agents du secteur à faire preuve de sérieux, de discipline et de collaboration afin d'assurer la continuité du service public dans les meilleures conditions.

Il a, par ailleurs, mis en avant la nécessité d'une coordination étroite entre la direction des domaines et les autres institutions concernées, notamment la conservation foncière, la direction des finances, les collectivités locales et les services techniques, dans



le but d'assurer une meilleure gestion du foncier, de faciliter les procédures administratives et de contribuer à la promotion de l'investissement au niveau local.

Pour sa part, Maallem Karim, le nouveau Directeur installé, a exprimé sa gratitude pour la confiance placée en lui, tout en affirmant sa volonté d'œuvrer avec abnégation et professionnalisme afin de poursuivre la mission de service public qui lui est confiée. Il a également tenu à saluer les efforts de son prédécesseur et à réitérer son engagement à travailler dans un esprit de continuité, de transparence et de

performance.

La cérémonie s'est conclue dans une ambiance conviviale, marquée par des échanges empreints de respect et de reconnaissance, illustrant la tradition de rigueur et de cohésion qui caractérise les cadres de l'administration publique à Annaba. Cet événement vient réaffirmer la volonté des autorités locales de renforcer la culture de l'exemplarité et du service de l'État, tout en consolidant les fondements d'une gestion administrative moderne et efficiente au service du citoyen et du développement territorial.

ANNABA:

Le chef de daïra préside une réunion de coordination pour préparer les commémorations du 17 octobre et du 1er novembre

S.Y

Le Chef de la daïra d'Annaba a tenu une importante réunion avec les membres du comité de sécurité, en présence des représentants de la gendarmerie nationale, de la sûreté nationale et de la protection civile. La rencontre a réuni plusieurs acteurs locaux, parmi lesquels le président de l'Assemblée populaire communale de Seraïdi, les vice-présidents de la commune d'Annaba chargés des travaux publics, de l'environnement et de la jeunesse et des sports, ainsi que les directeurs des services techniques concernés. Ont également pris part à cette séance de travail les représentants des organisations nationales des moudjahidine, des enfants de moudjahidine et des enfants de chouhada, la direction de l'établissement public « Annaba Propre », celle de l'établissement

d'embellissement urbain, ainsi que des délégués des secteurs de la culture, de la jeunesse et des sports, de l'urbanisme et de l'OPGI. Cette rencontre a porté sur les préparatifs des commémorations du 17 octobre, journée nationale de l'émigration, et du 1er novembre, date symbolique du déclenchement de la Révolution de libération nationale. L'objectif est d'assurer une organisation exemplaire de ces deux rendez-vous historiques à travers un programme varié mêlant activités culturelles, éducatives et commémoratives.

Le chef de daïra a insisté sur la nécessité d'une coordination étroite entre les différents services et partenaires afin de garantir le bon déroulement des manifestations, tout en mettant en avant la préservation de la mémoire nationale et la transmission des valeurs du 1er Novembre aux jeunes générations.



ANNABA / EL BOUNI

Réunion de coordination consacrée à l'examen de la situation environnementale dans la commune



Imen.B

Dans le cadre du suivi régulier des questions de développement local, le chef de daïra d'El Bouni, Kouchit Abdelkrim, a présidé une réunion de coordination élargie consacrée à l'évaluation de la situation environnementale et de la propreté urbaine au niveau des différentes cités et secteurs de la commune. Cette rencontre s'est tenue en présence du président du P/APC par intérim, M. Brabeh Abdelaziz, de la secrétaire générale de la daïra, madame Kenz Loubna, du secrétaire général de la commune, Bouali Kamel, de la représentante du secteur de l'environnement, madame Leïla Ziani, de la directrice de l'environnement et du cadre de vie, madame Linda Saâdou, ainsi que des chefs de services et responsables des secteurs concernés. Au cours de la réunion, un diagnostic global de la propreté et du cadre environnemental de la commune a été présenté. Les participants ont abordé en détail les points



noirs recensés dans plusieurs quartiers, les zones de forte accumulation des déchets, ainsi que le suivi de la performance des entreprises chargées de la collecte et du nettoyage et le comportement des citoyens face à la gestion des déchets ménagers et au respect des consignes environnementales. Les intervenants ont mis en avant la nécessité de renforcer la coordination entre les différents acteurs locaux, tout en améliorant la planification et la régularité des opérations de nettoyage. En conclusion, le chef de daïra d'El Bouni, Kouchit Abdelkrim, a souligné l'importance d'intensifier les efforts sur le terrain, d'adopter un programme d'action concret et immédiat, et de mobiliser toutes les parties prenantes pour redonner à la commune son image propre et agréable. Il a également insisté sur la promotion d'une conscience environnementale partagée, basée sur la responsabilité collective entre les institutions publiques et les citoyens, afin d'assurer un cadre de vie sain, durable et digne des habitants d'El Bouni.

ANNABA:

Visite inopinée du directeur de l'éducation au niveau de plusieurs structures de la direction

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre du suivi régulier du fonctionnement des services relevant du secteur de l'éducation, M. Mokhtar El Aouamer, Directeur de l'Éducation de la wilaya d'Annaba, a effectué hier, une visite inopinée au niveau de plusieurs structures de la direction. Cette initiative s'inscrit dans une démarche de contrôle et d'évaluation visant à s'assurer du bon déroulement du travail administratif et de la qualité de l'accueil réservé aux citoyens. Au cours de cette visite, le responsable a pris connaissance du mode d'organisation

interne, de la gestion des dossiers et de la manière dont sont traitées les différentes requêtes exprimées par les usagers. Il a souligné l'importance du sérieux, de la ponctualité et du respect des obligations professionnelles, tout en rappelant que la qualité du service rendu aux citoyens demeure au cœur des priorités du secteur. Le Directeur a enfin réaffirmé sa volonté de promouvoir une administration éducative exemplaire, fondée sur la transparence, l'efficacité et le sens du service public, afin de garantir aux citoyens un accueil et une prise en charge optimale de leurs préoccupations.

ANNABA / SIDI AMAR

Encombrement scolaire : Le directeur de l'éducation Mokhtar El Aouamer, en visite d'inspection

S.Y

Dans le but d'améliorer les conditions de scolarisation des élèves, le directeur de l'Éducation de la wilaya d'Annaba, Mokhtar El Aouamer, a effectué une visite de terrain à Sidi Amar, en compagnie du chef de daïra d'El Hadjar. Cette sortie avait pour objectif l'étude de plusieurs sites susceptibles d'accueillir de nouveaux établissements scolaires afin de réduire la surcharge constatée dans certaines écoles de la commune. Cette initiative s'inscrit dans la continuité du plan d'action de la direction de l'éducation, mené en coordination avec les autorités locales, pour parvenir à une répartition équilibrée des infrastructures scolaires et offrir aux élèves un cadre d'apprentissage adapté.



Lors de la visite, M. El Aouamer a insisté sur l'importance de trouver des solutions concrètes et rapides à ce problème persistant, soulignant que le travail de terrain se poursuivra activement. L'objectif, a-t-il affirmé, est de garantir à chaque élève le droit à un environnement éducatif sain, confortable et propice à la réussite.

ANNABA/ DASS

Visite d'inspection du directeur de l'action sociale et de la solidarité à l'école des enfants malvoyants



Imen.B

Dans le cadre du suivi permanent des établissements spécialisés relevant du secteur de la solidarité nationale, le directeur de l'action sociale et de la solidarité de la wilaya d'Annaba a effectué, dans la matinée d'hier, une visite d'inspection et de contrôle à l'école des enfants non voyants. Lors de cette visite, le responsable a passé en revue les différentes structures et espaces de l'établissement, notamment le volet administratif, comprenant le service de l'administration et des moyens, ainsi que le bureau du personnel incluant le volet pédagogique, avec la visite des salles de classe, des ateliers d'apprentissage, du réfectoire et des magasins de stockage. Tout au long de cette visite, le directeur a échangé avec le personnel administratif et éducatif afin de s'enquérir des conditions de travail, de l'encadrement pédagogique et des moyens mis à la disposition des

enfants malvoyants pour assurer leur épanouissement et leur intégration scolaire. À l'issue de la visite, le DASS a formulé plusieurs recommandations et orientations précises, tant sur le plan administratif que pédagogique, insistant particulièrement sur la nécessité d'assurer une prise en charge optimale et bienveillante des enfants, dans un environnement adapté à leurs besoins spécifiques, également sur l'importance de garantir une alimentation saine, équilibrée et conforme aux normes d'hygiène, au sein du restaurant scolaire, la bonne gestion et la maintenance continue des équipements et infrastructures de l'établissement. Cette visite vise à améliorer la qualité des services offerts aux enfants en situation aux besoins spécifiques, à renforcer le suivi de proximité et à garantir leur inclusion sociale et éducative dans les meilleures conditions possibles.

ANNABA / COMMERCE :

Le secteur du commerce à pied d'œuvre pour renforcer le contrôle du marché et préparer le Ramadhan

S.Y

La direction régionale du commerce d'Annaba a tenu une réunion de coordination par visioconférence, présidée par M. Ben Zdeira Azzouz, directeur régional du commerce. Cette rencontre a réuni les directeurs du commerce des wilayas de la région, ainsi que les chefs de services, les responsables des inspections et les cadres de la direction régionale. Cette réunion

s'inscrivait dans la continuité de la rencontre d'évaluation nationale présidée, le 9 octobre dernier, par madame Amel Abdelatif, ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, avec les directeurs régionaux du secteur et les cadres de l'administration centrale. Au cours de la séance, M. Ben Zdeira Azzouz a transmis aux responsables locaux les principales orientations et instructions issues de cette rencontre ministérielle. Il a

insisté sur la nécessité d'une application rigoureuse des directives fixées et d'un suivi précis de leur mise en œuvre dans les délais impartis. Le directeur régional a également relayé les félicitations et remerciements de madame la ministre à l'ensemble des cadres et agents du secteur pour les efforts fournis durant la période estivale et la réussite du lancement de l'année scolaire 2025-2026. La ministre a, par ailleurs, appelé à maintenir le même niveau d'engagement

et de discipline afin d'assurer un approvisionnement régulier du marché national en produits de consommation. Elle a aussi rappelé l'importance de poursuivre les campagnes de sensibilisation relatives à l'affichage des prix et d'entamer dès à présent les préparatifs pour le mois sacré de Ramadhan. Cette réunion, marquée par un esprit de coordination et de concertation, a réaffirmé la volonté du secteur du commerce d'Annaba et dans les wilayas de la



région de renforcer la régulation du marché et de garantir un service public efficace au profit des citoyens.

ANNABA / ATTEINTE À L'URBANISME :

Démantèlement des extensions et kiosques érigés anarchiquement à El Hadjar

S.Y

Dans un effort soutenu pour restaurer l'ordre urbain et améliorer le cadre de vie des citoyens, la commune d'El Hadjar a lancé une opération de grande envergure visant la démolition des extensions et kiosques construits de manière illégale.

Supervisée par le chef de daïra d'El Hadjar et le président par intérim de l'Assemblée populaire communale, cette initiative s'est déroulée en coordination avec les services de sécurité, le vice-président chargé de l'environnement, ainsi que les équipes techniques de la régie communale. Les travaux ont

commencé dans la cité Attoui Salah, où plusieurs structures non conformes ont été démontées. Cette première étape marque le lancement d'une campagne de nettoyage urbain qui s'étendra progressivement à l'ensemble des quartiers de la commune. Selon les autorités locales, l'objectif est non seulement de

démolir les constructions illicites, mais aussi de prévenir toute nouvelle occupation illégale du domaine public. Cette opération permettra également de libérer les espaces publics destinés à des aménagements d'intérêt collectif. Les responsables appellent les habitants à faire preuve de civisme et à soutenir



cette démarche qui vise à rendre à la ville son image ordonnée et accueillante, rappelant enfin que la tolérance zéro sera appliquée à toute tentative de réinstallation anarchique sur les lieux concernés.

ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Campagne nationale de prévention des risques liés à la saison hivernale au profit des écoliers

Imen.B

Dans le cadre de la campagne nationale de prévention contre les dangers de la saison hivernale, placée sous le slogan « Un hiver sans accidents, pour une chaleur en toute sécurité », les services de la protection civile de la wilaya d'Annaba poursuivent leurs actions de sensibilisation au profit de la population,

notamment les élèves. Lundi dernier, la sous-unité de Sidi Salem a organisé une activité de sensibilisation au niveau du collège "Guedgadi Tayeb" à Sidi Salem. Cette initiative s'inscrit dans la continuité des efforts déployés par la protection civile pour renforcer la culture préventive chez les jeunes et réduire les risques d'accidents domestiques et climatiques durant l'hiver. La séance a

porté sur deux thématiques principales notamment le danger des inondations, leurs causes et les comportements à adopter pour éviter les situations à risque, les risques d'intoxication au monoxyde de carbone, un gaz toxique inodore et incolore souvent à l'origine d'accidents mortels durant la période froide. Les agents de la protection civile ont expliqué, à travers des

démonstrations et des supports pédagogiques, les mesures de prévention essentielles, telles que la vérification régulière des installations de chauffage et de gaz l'aération quotidienne des logements, même en période de froid et éviter des zones inondables et la vigilance en cas d'intempéries. Les élèves ont également participé activement à la rencontre, posant des questions et



partageant leurs expériences, ce qui a contribué à renforcer leur sens de la responsabilité et de la prévention. Cette initiative s'inscrit dans la stratégie globale de la protection civile d'Annaba, visant à protéger les citoyens et à réduire les pertes humaines et matérielles pendant la saison hivernale, par le biais de la sensibilisation, l'éducation et la vigilance communautaire.

ANNABA / BERRAHAL :

Campagne de don de sang prévue ce jeudi par l'EPSP

Imen.B

Dans le cadre de la promotion des valeurs de solidarité et d'entraide, l'Établissement Public de Santé de Proximité (EPSP) de Berrahal organise, en partenariat avec la Fédération Algérienne des Donneurs de Sang et les représentants de la société civile de la cité Kalitoussa, une campagne de don de sang, ouverte à tous les citoyens. Cette initiative humanitaire et citoyenne se déroulera ce jeudi 16 octobre 2025, à partir de 9h00 du matin, au niveau de

la polyclinique de Kalitoussa, relevant de la commune de Berrahal. L'objectif de cette campagne est de sensibiliser la population à l'importance du don de sang, un geste simple mais vital qui permet de sauver des vies et de soutenir les hôpitaux et établissements de santé confrontés à un besoin constant en produits sanguins, notamment en cas d'urgences, d'opérations chirurgicales ou de maladies chroniques. Les organisateurs insistent sur le caractère volontaire, bénévole et solidaire de cette action, rappelant que chaque

don peut sauver jusqu'à trois vies humaines. Une équipe médicale sera mobilisée sur place pour assurer la sécurité, le confort et l'accompagnement des donateurs, dans le respect des normes d'hygiène et des protocoles sanitaires en vigueur. Par cette initiative, l'EPSP de Berrahal réaffirme son engagement en faveur de la santé publique et de la promotion de la culture du don au sein de la communauté. Un simple geste peut faire toute la différence : une goutte de votre sang peut redonner espoir à un malade et sauver une vie.



En RDC, une nouvelle attaque des Forces démocratiques alliées fait au moins 19 morts

Dans l'est de République démocratique du Congo, le village de Mukondo a été la cible de l'ADF, un groupe affilié à l'Etat islamique. Un massacre qui souligne l'impuissance des autorités à protéger la population du Nord-Kivu et de l'Ituri, selon le monde fr.

Au moins dix-neuf personnes ont été tuées lors d'une attaque des Forces démocratiques alliées (ADF, selon son sigle anglais), dans la nuit de dimanche 12 à lundi 13 octobre, dans le village de Mukondo, dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC), où ce groupe armé multiplie les tueries de civils.

Les rebelles ont mené une incursion dans ce village situé sur le territoire de Lubero, et « ont égorgé dix-neuf personnes », a



déclaré à l'Agence France-Presse (AFP) le colonel Alain Kiwewa, administrateur militaire de ce territoire. « Il y a eu des maisons et des boutiques incendiées » et « un déplacement massif de la population » locale, a-t-il ajouté. C'est au nord de la zone contrôlée par le Mouvement

du 23 mars (M23) que l'ADF, un groupe formé par d'anciens rebelles ougandais et qui a prêté allégeance à l'organisation Etat islamique, commet des massacres à répétition, dans les territoires du nord de la province du Nord-Kivu et dans celle de l'Ituri. En septembre, les Forces

démocratiques alliées avaient déjà tué plus de 89 personnes dans des attaques similaires. Selon un décompte de l'AFP, 180 civils ont été tués depuis juillet.

Les autorités avaient été prévenues du risque d'attaque

A Mukondo, seize civils et un militaire congolais ont été identifiés parmi les victimes ; plusieurs personnes ont, par ailleurs, été kidnappées par les assaillants, a assuré à l'AFP Kambale Maboko, président de la société civile locale. « Il y a eu des alertes mais elles n'ont pas été prises en compte, et voilà le bilan, qui est très lourd », a-t-il déploré, insistant sur le fait que les autorités avaient été prévenues du risque.

Si, depuis 2021, des militaires ougandais sont déployés aux côtés de l'armée congolaise

dans l'est de la RDC pour lutter contre les rebelles de l'ADF, cette opération conjointe baptisée « Shujaa » peine à endiguer les tueries de civils.

Dispersées en plusieurs groupes, les Forces démocratiques alliées attaquent en priorité des villageois sans défense, se retirant ensuite dans les immenses forêts qui couvrent la région avant l'arrivée de renforts, rendant leur traque particulièrement difficile.

L'est de la RDC, où une multitude de groupes armés et de milices sont présents, est en proie à des violences depuis trente ans. Si, à la fin de juin, la RDC et le Rwanda, ce pays soutenant le M23, ont signé un accord de principe à Washington, ce dernier n'a toutefois pas mis fin aux violences.

En 2025, 300 000 Sud-Soudanais ont fui le pays en raison de l'intensification du conflit

Au Soudan du Sud, plus jeune Etat du monde, les affrontements armés ont provoqué le déplacement de deux millions de personnes, selon le monde fr.

Quelque 300 000 Sud-Soudanais ont fui leur pays en 2025, ont évalué lundi 13 octobre les Nations unies, « en grande partie à cause du conflit qui s'intensifie » entre les partisans du président, Salva Kiir, et ceux du vice-président, Riek Machar, actuellement suspendu et jugé pour « crimes contre l'humanité ».

Les combats se sont intensifiés en mars au Soudan du Sud, plus jeune pays du monde, devenu indépendant du Soudan en 2011, et qui connaît depuis des années une

grande instabilité et un très fort taux de pauvreté malgré l'exploitation de pétrole dans ses sols.

D'abord localisées dans le Nord-Est, les violences ont ensuite atteint le sud du pays, même si la plupart des territoires restent pour l'instant épargnés. L'inculpation, le 11 septembre, de Riek Machar pour « crimes contre l'humanité » alimente toutefois les craintes d'une nouvelle guerre civile, près de sept ans après la fin d'un conflit sanglant entre ses partisans et ceux de Salva Kiir qui avait fait au moins 400 000 morts entre 2013 et 2018.

« Les affrontements armés se produisent à une échelle jamais vue depuis la signature de l'accord de cessation des hostilités en 2017

», a déploré dans un communiqué la commission des Nations unies pour les droits humains au Soudan du Sud.

« Le Soudan du Sud au bord d'un nouveau précipice »

Environ 148 000 d'entre eux ont rejoint le Soudan voisin, 50 000 l'Ethiopie, 50 000 l'Ouganda, 30 000 la République démocratique du Congo, et 25 000 le Kenya, d'après l'ONU. Quelque deux millions de personnes sont aussi déplacées à l'intérieur du pays, qui a également accueilli 560 000 réfugiés supplémentaires fuyant la guerre au Soudan voisin, de même source.

« Leur protection et leur survie continuent de dépendre de la région, qui accueille désormais



plus de 2,5 millions de réfugiés sud-soudanais », ajoutent les Nations unies, fustigeant les dirigeants sud-soudanais pour avoir « délibérément retardé les progrès et (...) conduit le Soudan du Sud au bord d'un nouveau précipice ».

Plus de 1 800 civils y ont été tués entre janvier et septembre, avait recensé l'ONU, fin septembre, accusant l'armée sud-soudanaise d'avoir mené des frappes aériennes « indiscriminées » contre des zones peuplées dans plusieurs provinces du pays.

Madagascar

Andry Rajoelina s'accroche au pouvoir, Emmanuel Macron lui apporte son soutien

Alors qu'il a quitté son pays avec l'aide de la France, le président malgache est apparu pour la première fois depuis que l'armée s'est mutinée et a refusé de démissionner, selon le monde fr.

En dépit des apparences, le président malgache, Andry Rajoelina, conspué depuis le 25 septembre par la jeunesse qui réclame son départ, n'est pas en fuite. Alors qu'il était invisible depuis jeudi 9 octobre, il est finalement apparu lundi soir dans une allocution de vingt minutes diffusée avec trois heures trente de retard, à 22 h 35 (heure de Madagascar), sur les réseaux sociaux



depuis un « lieu sûr » mais non identifié pour démentir les rumeurs de sa cavale qui alimente, depuis

dimanche, toutes les spéculations. Des vidéos amateurs ont notamment montré l'arrivée d'un hélicoptère à

Sainte-Marie, une île située sur la côte orientale de Madagascar, suivie du décollage d'un avion militaire français vers La Réunion.

Sur l'écran, il n'y avait pas le décorum habituel du palais de Iavoloha. Sanglé dans un costume gris et filmé en plan serré avec pour seul décor un papier peint à motifs géométriques et le drapeau de Madagascar, le président n'a pas annoncé sa démission comme son silence de plusieurs jours et son départ de la Grande Ile laissaient espérer les manifestants.

« J'ai pris des mesures pour protéger ma vie et éviter un bain de sang entre

Malgaches. Je suis actuellement en mission à l'étranger. Un complot visant à attenter à ma vie a été fomenté par certains groupes [et] préparé avant le 25 septembre [date du début des manifestations à Antananarivo] », a-t-il affirmé sans plus de détails. Andry Rajoelina a renouvelé son appel au dialogue envers ceux qui bravent son autorité et a une nouvelle fois brandi les risques pour le pays d'une sortie de crise non conforme à la Constitution, en énumérant la liste des projets qui pourraient perdre leurs financements.

BUDGET 2026 :

Un effort de 30 milliards d'euros jugé difficile à atteindre par le Haut conseil des finances publiques

« Hypothèses optimistes », cibles « ambitieuses »... Dans leur avis dévoilé mardi 14 octobre, les experts indépendants emmenés par Pierre Moscovici émettent de sérieux doutes sur la réalisation d'un budget qui prévoit beaucoup d'économies assez incertaines, selon le monde fr. Fragile, très fragile. L'adjectif revient de façon lancinante dans l'avis sur le budget Lecornu dévoilé mardi 14 octobre par le Haut Conseil des finances publiques, une instance indépendante qui réunit des experts sous la présidence du premier président de la Cour des comptes, Pierre Moscovici. Pour ces spécialistes, le projet de loi de finances qu'ils ont examiné en quelques jours et qui doit être transmis mardi au Parlement n'est pas totalement irréaliste. Mais il repose sur des hypothèses économiques « optimistes » et prévoit beaucoup d'économies assez incertaines, ce qui sème de sérieux doutes sur sa réalisation effective. Fragile, plus que fragile. Sébastien Lecornu ne peut

guère dire autre chose. Après avoir envoyé au Haut Conseil des finances publiques un projet de loi dans lequel il fixe le déficit public visé pour 2026 à 4,7 % du produit intérieur brut (PIB), le premier ministre a lui-même évoqué un possible relâchement de la cible pouvant aller jusqu'à 5 % du PIB. Pareil geste « met en évidence le caractère hypothétique du scénario sur lequel le Haut Conseil est amené à se prononcer », soulignent d'emblée les experts.



Au Burkina Faso, deux journalistes et trois magistrats « enlevés » ou « portés disparus »

La junte du capitaine Ibrahim Traoré est régulièrement accusée de réprimer des personnalités considérées comme hostiles, certaines étant mobilisées de force pour combattre les djihadistes., selon le monde fr. Deux journalistes des principaux quotidiens privés burkinabés et trois magistrats de la cour d'appel de Ouagadougou ont été « enlevés » ou annoncés « portés disparus », a appris l'Agence France-Presse (AFP) auprès d'un média, d'un proche et d'une source judiciaire, lundi 13 octobre. Au Burkina Faso, le régime militaire issu d'un coup d'Etat perpétré en septembre 2022 et dirigé par le capitaine Ibrahim Traoré est régulièrement accusé de réprimer des personnalités considérées comme hostiles au pouvoir. Certaines sont mobilisées de force pour combattre les djihadistes qui minent le pays. Ces derniers mois, le pouvoir a libéré une dizaine de personnes enlevées ou arrêtées puis mobilisées de force, notamment des journalistes, des leaders de la société civile ou des proches d'hommes politiques. « Alors qu'il s'apprêtait à diriger la conférence de rédaction quotidienne ce lundi 13 octobre, le directeur des rédactions de L'Observateur

burkinabés : « Jusqu'au moment où nous publions la présente dépêche, nous étions toujours sans nouvelle de notre directeur des rédactions. » Des dizaines d'officiers arrêtés Plus tôt, un autre journaliste, Michel Nana, rédacteur en chef adjoint du quotidien privé Le Pays, « a été enlevé vers 9 heures par des hommes en civil, probablement de l'ANR », a rapporté à l'AFP un de ses proches, assurant que « des recherches sont en cours pour savoir où il a été conduit et ce qu'on lui reproche ». Reporters sans frontières (RSF) « condamne fermement ces interpellations et exige la libération immédiate de Michel Wendpouiré Nana, d'Ousséni Ilboudo, ainsi que de tous les journalistes enlevés, dont Serge Oulon », interpellé à son domicile en juin 2024, a affirmé Sadibou Marong, directeur de l'ONG

pour l'Afrique subsaharienne, dans une réaction transmise à l'AFP. « Plus rien ne semble désormais freiner les autorités militaires, qui poursuivent leur entreprise de démantèlement de la liberté de la presse », a-t-il dit. En outre, deux magistrats de la cour d'appel de Ouagadougou « ont été enlevés » et un autre est « porté disparu », selon une source judiciaire à l'AFP. « Urbain Méda et Benoît Zoungrana ont été enlevés respectivement vendredi et dimanche, alors que Seydou Sanou est, lui, porté disparu depuis samedi », a précisé cette source. Par ailleurs, des dizaines d'officiers, dont l'ex-chef d'état-major de la gendarmerie Evrard Somda, ont été arrêtés depuis plus d'un an, accusés de « complot » ou de « tentative de déstabilisation des institutions républicaines ».



Le Mexique touché par des inondations majeures, au moins 64 personnes tuées

Les Etats les plus touchés sont ceux de Veracruz, dans l'Est, de Puebla et d'Hidalgo, dans le Centre. Plusieurs petites communes restent isolées en raison de la fermeture des routes, selon le monde fr. Au moins 64 personnes ont péri et 65 autres sont portées disparues en raison des pluies torrentielles qui s'abattent depuis la semaine dernière dans plusieurs Etats du centre et de l'est du Mexique, a annoncé lundi le gouvernement. Les Etats les plus touchés sont ceux de Veracruz (Est), d'Hidalgo et de Puebla (Centre), a précisé Laura Velazquez, responsable nationale de la protection civile. Les pluies les plus intenses, qui ont eu lieu entre lundi et jeudi, ont provoqué « la montée du niveau des rivières et des ruisseaux à proximité de ces Etats », causant des inondations et des dégâts, a précisé Mme Velazquez lors de la conférence matinale de la présidente, Claudia Sheinbaum. En ce qui concerne les disparus, 43 ont été signalés dans le seul Etat d'Hidalgo. Dans la région montagneuse d'Hidalgo, plusieurs petites communes restent isolées en raison de la fermeture des routes, ce qui contraint à utiliser des hélicoptères pour faire face aux urgences. Dimanche après-midi, l'Agence France-Presse a constaté les mouvements d'appareils militaires et gouvernementaux à Pachuca, capitale de l'Etat.

Plusieurs patients d'un hôpital en raison de la fermeture des routes, selon les autorités locales.



Qualifs Coupe du Monde 2026 : L'Algérie termine les éliminatoires avec une victoire contre l'Ouganda (2-1)



Face à une équipe de l'Ouganda qui a excellé dans l'« anti-jeu », l'Algérie a terminé en beauté sa phase qualificative de la Coupe du Monde 2026, en s'imposant 2-1 au stade Hocine-Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou.

Ainsi, menée pendant plus d'une heure, l'Algérie a renversé l'Ouganda grâce à un doublé d'Amoura et un geste de grande classe signé Bensebaini.

Un mental de guerriers
En effet, tout est bien qui finit bien pour l'équipe nationale d'Algérie. Après avoir été menée pendant plus de 75 minutes, les hommes de Vladimir Petkovic ont trouvé les ressources mentales pour inverser la tendance et s'imposer face à l'Ouganda lors de cette dernière journée des éliminatoires du Mondial 2026. Une victoire (2-1) qui clôt sa compagne à deux mois de la CAN 2025.

Pourtant, tout avait mal commencé. Dès la 5e minute, une faute évidente sur Hicham

Boudaoui non sifflée par l'arbitre a offert aux Ougandais l'ouverture du score, punissant l'Algérie sur sa première erreur. Longtemps stériles malgré une large domination, les coéquipiers de Bensebaini ont dû patienter avant de trouver la faille.

Bensebaini, un geste d'élégance rare
Le tournant du match intervient après l'heure de jeu, alors que Riyad Mahrez, transparent ce soir-là, est remplacé par Anis Hadj Moussa pour dynamiser le couloir droit. À la 77e minute, Ramy Bensebaini, auteur d'un excellent match, obtient un penalty crucial. Désigné tireur en l'absence de Mahrez, le défenseur du Borussia Dortmund prend une décision qui honore son sens collectif : il laisse le ballon à Mohamed Amoura. Ce geste de grande classe n'est pas anodin. Il permet à l'attaquant de Wolfsburg non seulement d'égaliser mais aussi de rejoindre Mohamed Salah en tête du classement des buteurs des éliminatoires. Une marque

de respect et de solidarité qui symbolise parfaitement l'esprit de groupe retrouvé chez les Fennecs.

Amoura, buteur record
Portée par cette égalisation, l'Algérie accélère encore dans le dernier quart d'heure. Une ouverture en profondeur vers Amine Gouiri pousse le gardien ougandais à une sortie désespérée... et catastrophique. Après un choc violent qui contraint les deux joueurs à quitter le terrain, l'arbitre désigne une nouvelle fois le point de penalty. Sans trembler, Amoura transforme la sentence et signe son 10e but dans ces qualifications, dépassant Salah pour devenir le meilleur buteur africain.

Il faudra faire mieux à la CAN ...
Cette victoire, aussi belle soit-elle, doit néanmoins servir d'avertissement avant la prochaine Coupe d'Afrique des Nations. Car si l'Algérie veut faire mieux que lors des deux dernières éditions, marquées par deux éliminations dès la phase de groupes, il faudra

clairement hausser le niveau de jeu.

Même si les Verts héritent d'un groupe a priori abordable, la réalité du football africain a prouvé qu'il n'existe plus de "petites équipes". Chaque nation est capable de créer la surprise, et seule une équipe algérienne disciplinée, constante et réaliste pourra espérer retrouver les sommets continentaux et effacer les désillusions récentes.

L'Afrique du Sud à la Coupe du monde, le Nigeria explose le Bénin mais...
L'enjeu de la fin d'après-midi se jouait dans le groupe C. Avec trois équipes qui pouvaient se qualifier à la Coupe du monde, la rencontre importante était entre le Nigeria et le Bénin. Face au leader du groupe et devant son public, les Super Eagles n'ont pas tremblé et ont surdominé des Béninois bouffés par la pression. Sous l'impulsion d'un Victor Osimhen en grande forme, le Nigeria s'est imposé grâce à un triplé de son attaquant de classe mondiale (3e, 37e, 51e). Frank

Onyeka a corsé l'addition en fin de rencontre (4-0, 90+1e). Une victoire qui ne permet pas d'aller chercher la première place, car l'Afrique du Sud a battu le Rwanda.

Alors que Mbatha a ouvert le score à la cinquième minute de jeu, Appollis a scellé la qualification des siens à la Coupe du monde à la 26e minute. En seconde période, ce dernier s'est mué en passeur pour le troisième but signé Evidence Makgopa (3-0, 72e). Une délivrance pour l'Afrique du Sud qui retourne en Coupe du monde pour la première fois depuis 2010. De son côté, le Nigeria figure, à l'heure où ces lignes sont écrites, parmi les quatre barragistes. Il faudra attendre les matches du soir pour que la présence des coéquipiers de Samuel Chukwueze dans les barrages soit confirmée. Dans les autres rencontres de 18h, la Guinée a été accrochée à domicile face au Botswana (2-2) tandis que le Mozambique est allé gagner en Somalie (0-1).

Chant

NATIONAL

Chant

Liga : C'est l'hécatombe au FC Barcelone avant le Clasico

Après Lamine Yamal, Joan Garcia, Dani Olmo, Ferran Torres et Raphinha, un autre Blaugrana est touché. Il s'agit de Robert Lewandowski. Le Polonais manquera à coup sûr le Clasico du 26 octobre. Le Paris Saint-Germain n'est pas la seule équipe durement touchée par les blessures depuis le début de l'exercice 2025/2026. Le FC Barcelone n'a pas disputé le dernier Mondial des Clubs aux États-Unis, mais le club catalan enchaîne les pépins physiques. Et c'est son secteur offensif qui trinque. Au début du mois, alors qu'il venait d'être convoqué en équipe d'Espagne, Lamine Yamal a de nouveau été envoyé à l'infirmerie alors qu'il revenait à

peine de blessure. « La douleur pubienne qui gênait le joueur Lamine Yamal est réapparue après le match contre le PSG. Il manquera le match contre Séville et sa convalescence est estimée à deux à trois semaines », indiquaient les Blaugranas. Forfait pour le prochain match de Ligue des Champions contre l'Olympiacos, la jeune pépite de 18 ans se bat pour être présente le 26 octobre prochain pour le Clasico. Un match XXL qui obsède tous les Culés. Malheureusement pour eux, l'attaque blaugrana est victime de plusieurs alertes physiques. **Pas de Clasico pour Lewandowski** Plus tôt dans la journée,



Raphinha est annoncé quasiment forfait pour le prochain match de Liga face à Girona. Néanmoins, le Brésilien devrait être apte pour la suite. Avant lui, le Barça a dû déplorer les blessures de Dani Olmo et de Ferran Torres. Les deux se sont blessés avec la Roja. Le premier souffre d'une petite

déchirure au soléaire de sa jambe gauche et sera éloigné des terrains entre deux et trois semaines. Le second doit gérer une surcharge musculaire, mais devrait être remis sur pied dans les prochains jours. Tout ça sans oublier la blessure du gardien titulaire Joan Garcia qui, après une opération

du ménisque interne du genou gauche, a confirmé qu'il ne sera pas remis à temps pour le duel face à Madrid. Ce mardi, les ennuis catalans ont continué. Le Barça vient d'annoncer que Robert Lewandowski a lui aussi rejoint les rangs de l'infirmerie. «Le joueur Robert Lewandowski souffre d'une déchirure musculaire au biceps fémoral de la cuisse gauche. Il est indisponible et la durée de sa convalescence dépendra de l'évolution de la blessure», peut-on lire sur le communiqué. Selon Mundo Deportivo, le Polonais ratera le Clasico à coup sûr puisqu'une absence entre trois et six semaines est évoquée. Décidément, quand rien ne va...

Le Real Madrid a déjà bouclé un gros départ

Le Real Madrid a pris sa décision concernant l'avenir de l'un des cadres de l'équipe. Il s'en ira en fin de saison. En 2026, le Real Madrid prépare un immense chantier en défense. Ce sera la grande priorité de Florentino Pérez et de ses équipes, qui scrutent le marché en quête d'au moins une recrue. L'idéal serait de mettre la main sur un défenseur central expérimenté et en fin de contrat à la fin de la saison, qui ne soit ni trop jeune, ni trop vieux. Plusieurs footballeurs collent à ce que les pensionnaires du Santiago-Bernabéu recherchent. C'était le cas de William Saliba, qui a récemment prolongé à Arsenal jusqu'en 2030 et qui est désormais hors de portée. **Rüdiger ne sera pas retenu** Mais les Merengues suivent toujours les pistes menant à Ibrahima Konaté (Liverpool),



Dayot Upamecano (Bayern Munich) et Marc Guéhi (Crystal Palace). En cas d'échec, le Real Madrid pourrait aussi promouvoir un jeune du club. Le nom de Joan Martínez est celui qui revient le plus dans la presse ibérique. Mais il ne coche pas toutes les cases, notamment en ce qui concerne l'expérience au plus haut niveau. Ce qui est sûr, c'est que les Madrilènes veulent s'offrir un spécialiste du poste. Car il faudra compenser

un voire deux départs. Outre David Alaba, en fin de contrat et dont l'avenir est clairement menacé du fait de ses nombreuses blessures, les Merengues ont fait leur choix concernant Antonio Rüdiger. Arrivé dans la capitale espagnole en 2022 après avoir brillé sous le maillot de Chelsea, le natif de Berlin s'est rapidement fait une place au sein de l'arrière-garde madrilène. Solide, expérimenté et agressif, il a apporté ses

qualités au Real Madrid tout en étant précieux dans la conquête de plusieurs titres. Toutefois, l'attitude de l'Allemand a parfois été problématique sur le pré. Mais ces derniers mois, le gros souci est venu de son état de santé. **Le Real Madrid a tranché** En effet, il a été blessé à 5 reprises depuis son arrivée. Son dernier pépin date du 12 septembre dernier. Il souffre d'une blessure musculaire au muscle droit fémoral de la jambe gauche qui va l'éloigner des terrains durant au moins trois mois. Il va rater une vingtaine de rencontres. Tout cela, en plus de son âge (il va avoir 33 ans en mars, ndlr) et de sa situation contractuelle (il est en fin de contrat en juin 2026), questionne au sein de l'état-major madrilène. Ce mardi, Sport Bild explique que les dirigeants du Real Madrid

et Xabi Alonso ont engagé un processus de réflexion depuis plusieurs semaines à son sujet. Et ils ont tranché concernant Rüdiger. En effet, le média allemand explique que le défenseur va quitter le club à l'issue de son bail. Parmi les raisons avancées par Sport Bild, il est indiqué que le coach madrilène estime qu'il est trop souvent blessé et pas assez régulier. Il a aussi un énorme salaire, trop important pour être un simple remplaçant derrière Dean Huijsen et Eder Militão. Rüdiger, qui ne souhaite pas précipiter son retour de blessure prématurément, est conscient de la situation et compte se battre sur le terrain pour obtenir un nouveau contrat, que ce soit au Real Madrid ou ailleurs. Ces derniers mois, son nom a été cité du côté de l'Arabie saoudite. Affaire à suivre...

Serie A Neymar s'offre à plusieurs cadors au mercato hivernal

Désireux de faire son retour avec le Brésil en vue de la Coupe du monde 2026, Neymar est prêt à revenir en Europe. Son entourage lui cherche une porte de sortie pour ce mercato hivernal. Après son expérience manquée du côté de l'Arabie saoudite, Neymar (33 ans) avait tenté le pari de revenir se faire une santé dans son club formateur en 2025. Une mission périlleuse pour la star brésilienne qui peine à retrouver pleinement sa forme depuis le début de saison, avec seulement 6 buts et 3 passes décisives en 23 rencontres, et traîne encore une blessure à la cuisse depuis le mois de septembre. Alors qu'il sera libre à compter du 31 décembre, la situation de

l'attaquant brésilien pourrait rapidement évoluer puisqu'il pourra s'engager sans indemnité de transfert. Son entourage serait déjà à l'œuvre pour sonder le marché européen à l'approche de la fenêtre hivernale, avec en ligne de mire la Coupe du Monde. L'ex-Parisien n'a plus porté le maillot de la Seleção depuis près de deux ans, mais Carlo Ancelotti a récemment ouvert la porte de l'équipe nationale : «quand il est en bonne forme, il a la qualité pour jouer non seulement pour l'équipe nationale, mais pour n'importe quelle équipe du monde». **L'entourage de Neymar se rapproche de l'Italie** D'après Fabrizio Romano, son clan serait déjà à l'œuvre pour

sonder le marché européen à l'approche de la fenêtre hivernale, avec l'objectif de réintégrer la Seleção rapidement. L'Inter Milan avait déjà été approché autour d'une offre lors du dernier mercato estival, mais la proposition a été déclinée en raison des coûts et des doutes sur la condition physique du joueur. Tout comme le Napoli, mais l'entourage de Neymar est prêt à revenir à la charge pour cet hiver. En effet, la relation entre Pini Zahavi, l'agent du joueur, et les deux clubs italiens est très bonne, et d'après Sportmediaset l'idée de faire venir Neymar est toujours d'actualité. Pas forcément pour l'Inter Milan ou le Napoli, mais pour aussi d'autres équipes à la recherche d'un joueur offensif

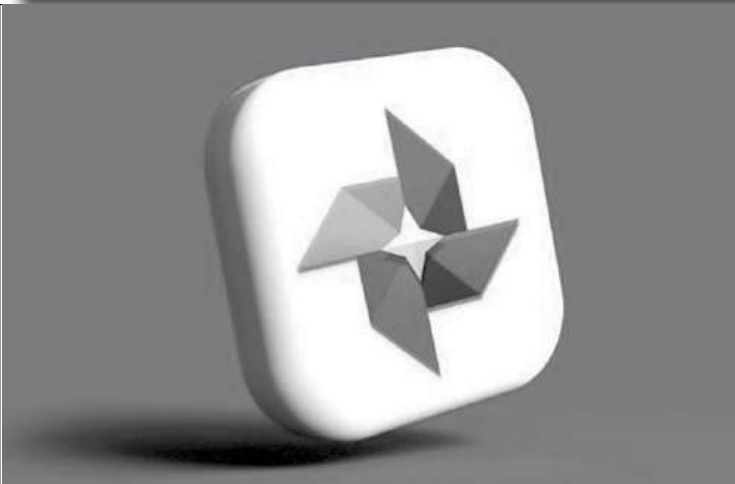


de son calibre. L'entourage du joueur travaille activement sur cette possibilité en prévision du

mercato hivernal, afin d'attirer l'œil de Carlo Ancelotti pour l'emmener aux États-Unis.



Google Photos va pouvoir retoucher vos selfies, mais jusqu'où irez-vous ?



L'application Google Photos devrait bientôt s'enrichir de nouveaux outils pour retoucher spécifiquement vos selfies. C'est en tout cas ce que révèle code de la version 7.49.

Si l'application Appareil photo d'Android propose quelques fonctionnalités basiques pour les modes selfie et portrait, les utilisateurs doivent anticiper leurs besoins de retouche avant la prise de vue. Google Photos n'a pour l'heure implémenté aucun post-traitement pour retoucher les visages. L'option est

actuellement en cours de test.

Google Photos, pour vous «Photoshoper»

L'analyse du code révèle l'arrivée prochaine d'une fonction baptisée «Face retouch» laquelle permettra donc de «retoucher les visages» directement depuis l'éditeur de Photos. Cette nouveauté s'ajoute aux outils existants de réglage du contraste, de l'équilibre colorimétrique et des filtres. Et le moins qu'on puisse dire, c'est que les utilisateurs pourront s'en donner à cœur joie. Les chaînes de caractères découvertes



dans le code par le blog spécialisé Android Authority mentionnent plusieurs termes-clés comme : «acné», «cernes», «imperfections», «boutons», «dents» et «blanchir». Ces mots-clés serviront de raccourcis dans la fonction de recherche de l'application pour orienter les utilisateurs vers ces nouveaux outils de retouche. De quoi embellir votre profil sur une app de rencontre... jusqu'à l'arrivée du premier rendez-vous, où là, Google ne pourra plus rien pour vous...

Aucune information n'a été révélée sur la granularité des

réglages et si l'utilisateur pourra ajuster indépendamment chaque élément - par exemple, pour corriger les imperfections sans devoir nécessairement appliquer un blanchiment dentaire virtuel. On imagine que cette fonctionnalité s'appuie sur une bonne dose d'IA et de vision artificielle passant au crible tous les détails des visages au sein des clichés de la bibliothèque.

Reste à savoir quand les utilisateurs pourront en profiter, et jusqu'à quel point ils «photoshoperont» leurs selfies...

Nothing va se diversifier avec un Phone (3a) Lite

Quand y en a plus, y en a encore. Alors que l'on arrive au terme d'une année record pour Nothing, on apprend que se dessine une troisième déclinaison de sa gamme Phone (3a), encore plus abordable.

La marque londonienne, très en forme cette année, ne risque-t-elle pas de se faire concurrence toute seule avec un nouveau smartphone qui marcherait sur les platebandes du CMF Phone 2 Pro ? Voici ce que disent les premières rumeurs sur le Nothing Phone (3a) Lite.

Un nouveau modèle encore plus abordable

Le Nothing Phone (3a) est, avec le CMF Phone 2 Pro, l'un de mes smartphones préférés de 2025... et on ne peut pas dire qu'ils soient particulièrement onéreux ! Le premier a été commercialisé à 349€, et le second à 259€. Un tarif très attractif, qui renforce le rapport qualité-prix de ces deux modèles qui soufflent un vent rafraîchissant sur une entrée de gamme rabougrie. Pourtant, Nothing croit pouvoir transformer à l'essai une nouvelle



fois en ajoutant à catalogue déjà riche une troisième référence : un Phone (3a) Lite. À son propos, on ne sait pour ainsi dire rien... sinon qu'il existe, comme en témoignaient déjà des fuites importantes datées de juillet dernier.

D'après de nouveaux bruits de couloirs colportés par GSM Arena, le smartphone sera proposé en noir ou blanc, avec une configuration unique embarquant 8 Go de RAM pour 128 Go de stockage.

Le délicat équilibre des gammes

Faut-il se réjouir de cette nouvelle, ou au contraire craindre que l'ADN de Nothing se dilue dans un catalogue débordant de références ? Jusqu'ici, la marque jouait une partition parcimonieuse. Mais, si l'on additionne l'ensemble des nouveaux produits lancés cette année par la boîte de Carl Pei, on arrive à... neuf. Je compte dans le lot le premier haut de gamme Nothing Phone (3), mais aussi le premier casque de l'entreprise, le Headphone (1), ainsi que son rejeton siglé CMF, le Headphone

Pro, sorti il y a quelques jours. Pour une marque aussi jeune que Nothing, ça fait beaucoup... trop ? J'imagine qu'il existe quelque part sur un disque dur un graphique expliquant par A+B que c'est la meilleure façon d'engranger de la croissance. Aussi, impossible de ne pas voir dans cette stratégie l'influence d'un Xiaomi, spécialiste des gammes à tiroir, qui n'hésite d'ailleurs plus depuis longtemps à multiplier les références qui ne sont séparées que par quelques dizaines d'euros (en comptant la gamme régulière, les Redmi et les POCO).

Si Nothing parvient à garder le même niveau de qualité, et d'originalité, sur tous ses produits, alors aucun doute que les consommateurs s'y retrouveront. D'autant que cette surexposition contribue inmanquablement à inscrire durablement la marque sur l'échiquier. Espérons simplement que la marque parviendra à garder son cap, malgré des lancements tous azimuts.

En Bref...

AMD pourrait bien revenir sur la scène ARM avec un processeur tout petit, parfait pour le monde des SoC (System on a Chip). Une nouvelle rumeur vient apporter quelques éléments de plus.

Un peu oubliée, l'appellation processeur « Soundwave » refait aujourd'hui surface pour se rappeler à notre bon souvenir. Elle serait le nom de code d'un APU sur base ARM conçu par AMD pour les matériels les plus compacts.

AMD de retour sur l'architecture ARM ?

Voilà bien longtemps qu'AMD n'avait plus rien proposé en architecture ARM, mais il se pourrait que les choses évoluent rapidement alors que ce mystérieux APU répondant au nom de code Soundwave refait surface.

Notez bien qu'il ne s'agit que d'une rumeur, et ce, même si l'origine de ce bruit de couloir est Olrak29, un informateur globalement fiable qui sévit une fois de plus via son compte sur la plateforme X. Il évoque une puce baptisée Soundwave donc et qui aurait fuité au travers d'un manifeste d'expédition.

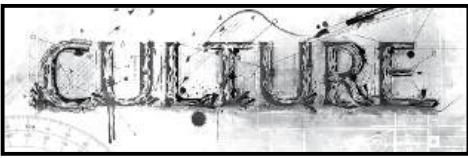
Vous vous en doutez, les précisions sont fort peu nombreuses, mais évoquent tout de même une puce de 32 millimètres de long pour 27 mm de large, soit un composant très compact parfait pour servir de SoC, ce qui reste la cible première des composants sur architecture ARM.

Une petite puce six cœurs CPU et quatre cœurs GPU

Comme dans la majorité des cas, il ne serait pas question d'une puce sur socket LGA et AMD emploierait plutôt un boîtier BGA-1074 pour cette puce Soundwave qui n'aurait qu'un tout petit TDP.

AMD viserait effectivement le marché des puces très basses consommation avec une TDP sous les 10 watts alors que les premières fuites évoquaient la possibilité d'une organisation 2P + 4E, c'est à dire avec deux cœurs performants et quatre cœurs efficaces pour un total de six cœurs CPU épaulés par quatre unités graphiques en RDNA 3.5.

Nous ne pouvons hélas pas en dire beaucoup plus pour le moment. Tout porte cependant à croire qu'AMD ne cherche pas le moins du monde à concurrencer les récentes annonces de Qualcomm en matière de puces ARM et viserait plutôt le marché des tablettes et des ultramobiles à toute petite consommation, loin des Snapdragon X Elite donc.



L'italophonie à l'épreuve des frontières

La 25ème édition de la Semaine de la langue italienne consacre une identité linguistique transnationale

Sara Boueche

La 25ème édition de la Semaine de la langue italienne dans le monde, manifestation culturelle déployée dans plus de 120 pays, s'articule cette année autour d'une problématique centrale : « Italophonie : une langue au-delà des frontières ». En Algérie, l'Institut culturel italien d'Alger coordonne un ensemble de manifestations scientifiques et pédagogiques qui témoignent d'une mutation profonde du statut de la langue italienne, désormais appréhendée non plus comme l'idiome d'un territoire national délimité, mais comme vecteur d'une communauté transnationale façonnée par des héritages culturels, historiques et affectifs convergents.

L'ouverture officielle de cette semaine thématique s'est déroulée le 13 octobre à l'Université d'Alger II, à l'occasion d'un colloque académique réunissant linguistes, chercheurs et étudiants autour de la question de l'italophonie. Au-delà de la dimension promotionnelle liée à l'enseignement de la langue italienne, les travaux scientifiques



ont interrogé ses implications sociolinguistiques, migratoires et artistiques dans des contextes géographiques et culturels diversifiés. La langue de Dante apparaît ainsi comme un espace d'énonciation investi par les communautés diasporiques, un instrument de médiation culturelle inédit et un vecteur privilégié du dialogue méditerranéen contemporain.

Le programme se poursuit le 14 octobre à l'Institut culturel italien d'Alger avec une table ronde destinée aux étudiants, intitulée « L'italophonie et l'étude

de l'italien ». Cette rencontre vise à recueillir les motivations et les représentations des jeunes apprenants qui, au-delà de considérations esthétiques, perçoivent dans l'apprentissage de l'italien un accès à un patrimoine culturel d'envergure, à des perspectives académiques et professionnelles élargies, ainsi qu'à une sensibilité humaniste caractéristique de la tradition intellectuelle italienne.

Le 15 octobre, une séance pédagogique destinée aux élèves de l'école Roma abordera la thématique « L'italien dans les

œuvres d'écrivains algériens en Italie ». Cette initiative met en exergue un phénomène littéraire significatif : l'appropriation de la langue italienne par des auteurs algériens de la diaspora, pour lesquels celle-ci constitue non seulement une langue d'intégration, mais également un medium d'expression créative et d'affirmation identitaire.

L'Université de Blida II accueillera, le 16 octobre, un second colloque consacré à « La diffusion de l'italien dans le monde : divers contextes identitaires, linguistiques et culturels ». À partir d'études de cas provenant de différents continents, cette manifestation scientifique analysera les dynamiques contrastées qui président à l'enseignement de l'italien, entre politiques linguistiques institutionnelles, engagements individuels et déterminants géopolitiques. Loin des représentations stéréotypées, la langue italienne se révèle comme un instrument de construction identitaire pour des individus aux parcours migratoires complexes et aux appartenances multiples.

La clôture de la manifestation,

prévue le 19 octobre à l'Université d'Annaba, reprendra la thématique centrale de cette édition. L'implantation géographique de cet événement conclusif traduit une reconnaissance des liens historiques privilégiés entre les régions orientales de l'Algérie et l'Italie, notamment à travers les flux migratoires et les échanges commerciaux séculaires.

En valorisant une conception plurielle de l'italophonie, l'Institut culturel italien d'Alger adopte une posture prospective : celle d'une langue qui, tout en préservant son ancrage patrimonial, se laisse transformer, enrichir et décentrer par ses locuteurs. L'italien se constitue dès lors comme espace de rencontre interculturelle, lieu de dialogue entre mémoires collectives et horizon d'un avenir partagé à l'échelle méditerranéenne et mondiale. Au-delà de sa fonction communicative, la langue italienne s'impose comme modalité d'être-au-monde et d'habiter la pluralité culturelle contemporaine.

Oran et Alicante scellent leur dialogue méditerranéen par une semaine culturelle transfrontalière

Sara Boueche

Une série d'initiatives culturelles et académiques marque le rapprochement institutionnel entre les deux métropoles méditerranéennes

La ville d'Oran a inauguré dimanche la manifestation « Semaine Oran-Alicante », un événement pluridisciplinaire orchestré conjointement par la Casa Mediterraneo, l'Institut Cervantès espagnol et l'Université d'Oran 1 « Ahmed Ben Bella ». Cette initiative vise à consolider les relations culturelles, académiques et sociales entre les deux cités riveraines de la Méditerranée à travers un programme incluant performances artistiques, ateliers pédagogiques, expositions et conférences thématiques.

Des ateliers pédagogiques au service du dialogue interculturel

L'Université d'Oran 1 a accueilli le lancement d'une série d'ateliers consacrés à la bande

dessinée arabe, destinés aux étudiants de l'Institut des Beaux-Arts. Ces sessions, animées par la fondation espagnole « El Fanar » – organisation dédiée au rapprochement des cultures arabe et espagnole –, s'inscrivent dans le cadre d'un partenariat institutionnel entre l'établissement universitaire oranais et la fondation ibérique.

Selon Aissa Ras El-Ma, directeur de l'Institut des Beaux-Arts, cette initiative permet aux étudiants en arts plastiques d'approfondir leurs connaissances sur l'histoire et l'évolution de la bande dessinée, avec une attention particulière portée à la production arabe. Les travaux réalisés au cours de ces ateliers – tableaux et œuvres plastiques – feront l'objet d'une exposition de clôture en fin de manifestation.

Réflexion stratégique sur la coopération bilatérale

Le programme scientifique comprend également une table ronde portant sur le

thème « Algérie - Espagne : nouvelles voies pour renforcer la coopération stratégique entre les deux rives ». Cette rencontre académique ambitionne d'explorer les perspectives de collaboration renforcée entre les deux pays méditerranéens dans divers domaines stratégiques.

Une exposition photographique célébrant le patrimoine partagé

Parallèlement, le Musée public national d'art moderne et contemporain d'Oran (MAMO) accueille l'exposition photographique « Oran et Alicante : mémoire partagée », organisée sous l'égide de la Casa Mediterraneo. Cette exposition propose une lecture visuelle comparative des deux métropoles, unies par des liens historiques et humains séculaires.

Le projet expose un dialogue artistique centré sur l'architecture en tant qu'expression esthétique commune et marqueur identitaire incarnant l'esprit méditerranéen. Les clichés présentés, fruit d'une



collaboration entre photographes algériens et espagnols, offrent des perspectives artistiques complémentaires qui enrichissent l'expérience visuelle tout en soulignant la dimension collaborative de cette initiative culturelle transfrontalière.

Cette semaine culturelle illustre

la volonté des deux villes de pérenniser leurs échanges et de construire des ponts durables au-delà des frontières géographiques, dans un espace méditerranéen historiquement marqué par la circulation des idées et des influences culturelles.



Le Cinéma au Féminin à l'honneur

La 6^{ème} édition de « Regards de Femmes » ouvre ses portes à Nabeul

Sara Boueche

Un festival international célèbre la voix et la créativité des cinéastes femmes du monde arabe

La Maison de la Culture de Nabeul a accueilli samedi l'inauguration de la sixième édition du Festival International du Film de Femmes « Regards de Femmes », une manifestation culturelle d'envergure qui se déroulera jusqu'au 15 du mois en cours dans les villes de Nabeul, Hammamet et Menzel Témime. La cérémonie d'ouverture a rassemblé de nombreuses figures éminentes des secteurs artistique, culturel et médiatique.

Une initiative institutionnelle d'envergure

Organisé par la Fédération Tunisienne des Ciné-clubs sous l'égide du Ministère des Affaires Culturelles, avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'Image (CNCI), cet événement cinématographique se positionne comme une plateforme dédiée à la valorisation de l'expression artistique féminine dans le septième art. La salle comble témoignait de l'engouement du public, composé aussi bien de cinéphiles avertis que de jeunes spectateurs et de professionnels

du secteur.

Lors de son allocution inaugurale, Manel Souissi, présidente du festival, a souligné que la pérennisation de cette manifestation repose sur une reconnaissance fondamentale : celle de la culture cinématographique comme pilier essentiel de la culture humaine. Elle a insisté sur le caractère unique de ce festival dans le paysage des grandes manifestations internationales, qualifiant cette production cinématographique de « cinéma de résistance et d'espoir » dont l'accessibilité au grand public constitue un impératif.

Une compétition panafricaine et Moyen-Orientale

La compétition officielle présente quinze courts-métrages réalisés par des cinéastes originaires de Tunisie, du Liban, de Syrie, de Palestine, d'Égypte et du Maroc. Les œuvres concourent pour deux distinctions : le prix du meilleur film et celui de la meilleure représentation de la femme à l'écran. Le jury international, présidé par la réalisatrice tunisienne Khadija Mkacher, compte parmi ses membres l'actrice Yasmine Dimassi, l'acteur Mohamed Chokri Khawja, Abdelkhalek Belarbi, président de la Fédération

Marocaine des Clubs de Cinéma, ainsi que la productrice franco-algérienne Sherianne Leïla Bekhti.

La cérémonie d'ouverture a été marquée par plusieurs hommages rendus à de jeunes réalisatrices prometteuses ainsi qu'à l'actrice tunisienne Salma Baccar, dont la carrière cinématographique exceptionnelle a été saluée.

Un programme enrichi d'activités professionnelles

Au-delà des projections, le festival propose un programme substantiel de rencontres professionnelles, de débats thématiques et de masterclass interrogeant la position des femmes dans l'industrie cinématographique. Un atelier de développement de projets de courts-métrages accueille quatorze réalisatrices provenant de neuf pays arabes : Tunisie, Algérie, Maroc, Liban, Koweït, Jordanie, Libye, Syrie et Égypte. Encadré par la scénariste tunisienne Samia Ammami et le réalisateur Ibrahim Letaïef, cet atelier professionnel accompagne les participantes dans l'élaboration, la présentation et la défense de leurs projets cinématographiques.

La journaliste Naïla El Gharbi présentera son ouvrage « Films Tunisiens. Critiques et Entretiens



», un recueil analytique explorant la richesse du cinéma tunisien à travers une approche critique approfondie.

Solidarité avec le cinéma Palestinien

Le festival manifeste également sa solidarité avec la Palestine en organisant une soirée spéciale consacrée au cinéma féminin palestinien, produite par le réalisateur Rashid Masharawi dans le cadre du programme Film From Ground Zero. Cette projection offrira une perspective

sur le regard des femmes palestiniennes face à leur réalité quotidienne, leur résistance et leur expression créative.

Cette sixième édition confirme ainsi l'engagement du festival « Regards de Femmes » en faveur d'un cinéma porteur de sens, donnant la parole aux créatrices du monde arabe et contribuant à une meilleure visibilité de leurs œuvres sur la scène internationale.

Mali

La mosquée Djingareyber de Tombouctou célèbre ses 700 ans

Des centaines d'habitants de Tombouctou se sont rendus à la mosquée Djingareyber, pour célébrer le 700ème anniversaire de cette impressionnante structure en terre crue.

Pour l'occasion, les habitants de la ville s'adonnent à la réhabilitation du crépissage du site.

Ce lieu du patrimoine mondial de l'UNESCO situé à l'ouest de l'ancienne ville est en péril après avoir été endommagé et négligé durant l'occupation de 2012.

«Chaque année, nous effectuons des travaux d'entretien de la mosquée et toutes les communautés et les maçons sortent pour faire le crépissage annuel, mais cette année est exceptionnelle car elle coïncide avec le 700ème anniversaire de la mosquée. Nous nous

réunissons donc pour accomplir le même rituel et faire le travail pour assurer sa pérennité», a expliqué Bilal Mahamane Traoré, porte-parole de la corporation des maçons traditionnels de Tombouctou.

Construite en 1325 par l'empereur malien Mansa Moussa, la mosquée Djingarey Ber est en banco, un matériau fait de terre crue. Son architecture unique lui a valu d'être inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1989.

«Nous sommes en 2025, et aujourd'hui nous marquons le 700ème anniversaire de la mosquée (Djingarey Ber), donc pour célébrer cet anniversaire nous avons combiné le crépissage annuel et (la célébration) du 700ème anniversaire (de la mosquée), qui coïncide avec le dimanche 12 octobre 2025».



a déclaré El Moctar Cissé, bibliothécaire de Tombouctou et organisateur de l'événement .

Cependant, la mosquée et tous les

autres sites du patrimoine mondial de l'UNESCO à Tombouctou ont été ajoutés à la Liste du patrimoine mondial en péril en 2012 suite à

l'occupation de la ville par des groupes islamistes armés, qui ont détruit plusieurs sites culturels, y compris des mausolées et des parties de la mosquée.

«C'est une fête culturelle, mais c'est aussi une fête de cohésion sociale. Tout le monde participe, les femmes, les jeunes, les personnes âgées. Tout le monde est impliqué parce que c'est aussi une initiation, une façon de montrer aux générations futures que cette activité doit être prise au sérieux», a indiqué Issaka Nazoum, président du Conseil régional de Tombouctou .

La célébration du 700e anniversaire de la ville par les autorités municipales vise également à susciter l'enthousiasme des habitants de Tombouctou pour les sites du patrimoine mondial de l'UNESCO.



Bicarbonate pour se blanchir les dents : Bonne au mauvaise idée ?

Désodorisant, adoucissant, apaisant cutané : on prête au bicarbonate de soude de multiples bienfaits. Est-il réellement efficace pour blanchir naturellement les dents ? Éclairage avec le Dr Jérémie Amzalag, chirurgien-dentiste, co-auteur de l'ouvrage Et si votre dentiste pouvait vous sauver la vie.

L'essentiel

- Le bicarbonate de soude peut aider à éliminer les taches superficielles sur les dents, mais il ne change pas leur couleur naturelle. Utilisé trop souvent, il abîme l'émail et peut provoquer des sensibilités.
- Les mélanges maison comme bicarbonate + eau oxygénée sont à éviter : ils fragilisent les dents et irritent les gencives. Mieux vaut consulter un dentiste pour un blanchiment sûr.
- Pour limiter les dents jaunes : utiliser un dentifrice blanchissant doux, éviter les boissons colorantes (café, thé, vin rouge) et ne pas se brosser les dents juste après leur consommation. Utilisé depuis l'Antiquité (sous forme de natron) et popularisé par nos grands-mères, le bicarbonate de sodium est un véritable couteau suisse du quotidien, qu'il s'agisse d'entretenir la maison, de prendre soin de soi ou de cuisiner.

Est-ce que le bicarbonate de soude blanchit vraiment les dents ?

Poudre aux propriétés abrasives, le bicarbonate



de soude aide à éliminer les taches superficielles causées par le café, le thé, le chocolat noir ou encore le tabac et à réduire la formation de tartre. « Il ne modifie pas la couleur naturelle de l'émail mais donne l'impression de dents plus blanches, confirme le Dr Jérémie Amzalag, chirurgien-dentiste. En revanche, son utilisation répétée peut altérer l'émail, provoquer des sensibilités et même engendrer des microporosités favorisant l'apparition de nouvelles colorations. L'effet peut donc s'avérer contre-productif ! »

Peut-on utiliser un mélange de bicarbonate et d'eau oxygénée pour blanchir les dents ?

L'utilisation d'un mélange de bicarbonate de soude et d'eau oxygénée est une fausse bonne idée ! Cette méthode comporte des risques :

- trop concentré, le peroxyde d'hydrogène (eau oxygénée) peut irriter les gencives et endommager l'émail ;
- quant au bicarbonate, utilisé

trop souvent, il peut rendre les dents plus sensibles et fragiliser la surface protectrice. Mieux vaut éviter ces recettes maison qui peuvent avoir un impact délétère sur les dents et se tourner vers un dentiste pour un blanchiment sûr et durable.

Combien de fois par semaine peut-on utiliser le bicarbonate pour les dents ?

Le Dr Amzalag conseille de limiter l'utilisation du bicarbonate alimentaire à une fois par semaine maximum. « Il ne faut pas l'utiliser à long terme, précise celui-ci. Lorsqu'une personne estime qu'elle n'a pas les dents blanches mais n'est pas prête à se lancer dans un traitement d'éclaircissement professionnel chez le dentiste - parce que cela a un coût et n'est pas remboursé - le bicarbonate peut ponctuellement améliorer l'aspect des dents. Mélanger un peu de poudre de bicarbonate à son dentifrice habituel contribue à enlever les colorations de surface. »

Astuces : comment blanchir naturellement les

dents jaunes ?

S'il existe plusieurs moyens naturels pour atténuer le jaunissement des dents, aucun ne remplace un soin professionnel si l'émail est fortement coloré. Utiliser un dentifrice blanchissant

Les dentifrices blanchissants contiennent des agents abrasifs doux (bicarbonate, silice...) qui contribuent à éliminer les taches superficielles dues au thé, au café ou encore au tabac. Se brosser les dents avec du jus de citron Le jus de citron est souvent cité parmi les astuces « naturelles » pour blanchir les dents. Mais attention : si son effet éclaircissant est réel, l'acide citrique est très agressif pour l'émail. Utilisé régulièrement, il fragilise la dent et la rend plus poreuse et sensible. « Certains grands consommateurs d'agrumes, notamment de citron et de pamplemousse, ont eu des destructions très importantes au niveau de l'émail », alerte le Dr Amzalag. Limiter le café, le thé, le vin rouge et le tabac

Il existe aussi des moyens de prévenir ces colorations en amont : par exemple, avoir une bonne hygiène bucco-dentaire, utiliser une paille pour limiter le contact direct de ces boissons avec les dents, ou encore se rincer la bouche à l'eau claire après avoir bu du thé ou du café. « En revanche, il vaut mieux éviter de se brosser les dents immédiatement après la consommation, car les colorants encore présents dans la bouche risqueraient de s'imprégner davantage dans l'émail », indique le chirurgien-dentiste.

Quand réaliser un blanchiment dentaire chez son dentiste ?

Lorsque les méthodes naturelles ne suffisent pas, il est possible d'opter pour un blanchiment dentaire en cabinet. Avant toute intervention, le dentiste s'assurera que vos dents sont saines. « La présence de caries, de fêlures de l'émail ou de fragilités au niveau des gencives peut provoquer des inflammations et compromettre le traitement », rappelle le Dr Amzalag. Le praticien prendra ensuite des empreintes dentaires afin de fabriquer des gouttières sur-mesure, à porter la nuit avec un gel blanchissant pendant environ trois semaines. « Les résultats sont très satisfaisants et l'effet dure généralement entre deux et trois ans », conclut le spécialiste. De quoi redonner le sourire aux personnes très complexées par la couleur de leurs dents...



Cette couleur fait disparaître les traits de fatigue immédiatement selon une styliste de mode

Oubliez l’anticernes ! Selon les stylistes, la clé pour ne plus avoir l’air épuisé se cache dans une couleur que nous avons toutes dans notre dressing.

On a tous ces matins compliqués où le miroir ne semble pas de notre côté. Nuit trop courte, stress accumulé, teint terne... et pourtant, il faut paraître en forme, ne serait-ce que pour donner le change au bureau ou lors d’un rendez-vous important. Bonne nouvelle : selon plusieurs stylistes, il existe une couleur magique capable d’effacer les signes de fatigue — ou du moins, de les faire oublier aux yeux des

autres. Avant de révéler laquelle, il faut comprendre pourquoi les couleurs influencent autant la perception de notre visage. Les tons que nous portons près du visage (chemise, pull, foulard, veste, maquillage...) peuvent soit illuminer notre teint, soit accentuer les ombres, les cernes ou les rougeurs. Certaines nuances réchauffent instantanément la peau, d’autres, au contraire, «aspirent» la lumière et nous donnent l’air fatigué, même si on a dormi huit heures. Les stylistes et coloristes parlent d’effet de contraste : plus la couleur met en valeur le ton

naturel de votre peau, de vos yeux et de vos lèvres, plus votre visage semblera frais et reposé. Quand on est pâle, cerné ou que le teint tire vers le gris, certaines couleurs sont de vraies ennemies, comme le beige, le taupe ou le gris, qui peuvent être trop proches de la carnation et fondre le visage dans le vêtement. Le vert kaki ou le jaune moutarde peuvent accentuer les rougeurs ou le côté blafard. À l’inverse, certaines teintes dynamisent instantanément le teint. C’est le cas notamment de cette couleur vive recommandée par une styliste dans le magazine en ligne RealSimple. Et cette couleur

miracle, c’est le rouge. Le rouge, dans ses multiples nuances — carmin, coquelicot, cerise, bordeaux, vermillon — crée un effet d’énergie immédiat. Porté près du visage, il donne bonne mine, gomme les cernes et attire le regard vers les lèvres et les joues plutôt que vers les zones d’ombre. Les stylistes notent d’ailleurs que le rouge agit comme un « lift » visuel : il dynamise l’allure et transmet inconsciemment une impression de vitalité, de confiance et d’assurance. «Pensez à la façon dont une personne vêtue de rouge attire votre regard, ou à la façon dont vous ne pouvez vous

empêcher de regarder une voiture rouge flamboyante qui passe. Le rouge est l’une des couleurs les plus stimulantes de la palette chromatique, car il est associé à la force, à la passion et à l’énergie», explique Julia Pukhalskaia, styliste de mode. Avant d’ajouter : «En cas de fatigue, le rouge est un stimulant énergétique ; il peut amplifier votre énergie et puiser force et confiance.» Alors, la prochaine fois que vous vous sentez épuisée, laissez votre pull gris au placard et enfilez un haut rouge : c’est le moyen le plus simple — et le plus stylé — d’avoir l’air en pleine forme sans café supplémentaire.

Ce geste 2-en-1 fait gagner un temps précieux quand on prépare une purée de pommes de terre maison

Trop pressé pour préparer une purée de pommes de terre maison ? En opérant ce simple geste, vous fusionnerez déjà deux étapes en une. Un sacré gain de temps !

À quand remonte votre dernière purée maison ? Oui, celle qui se prépare avec de «vraies» pommes de terre cuites, pelées à la main et finement écrasées. À bien (trop) longtemps... mais on vous pardonne. En même temps, dans un quotidien effréné où chaque minute compte, bienheureux celui qui se dispense totalement

de raccourcis aux fourneaux. Même si les nutritionnistes ne courent pas vraiment après les sachets de flocons déshydratés (qui tendent notamment à agiter la glycémie un peu plus que de raison), la «corvée de patates» est certainement la dernière chose à laquelle on ait envie de s’atteler en rentrant du travail. Niveau simplicité et praticité, la purée reconstituée, qui se prépare en quelques minutes chrono, reste imbattable. On jette en pluie la poudre magique dans un mélange de lait et d’eau préalablement chauffé, on touille

avec une cuillère en bois, on laisse reposer quelques instants, et hop, on claque une belle louche dans l’assiette. Emballé, c’est pesé. Alors que monter une purée homemade, à côté, semble interminable. Il faut d’abord cuire les pommes de terre dans une casserole d’eau ou au four, sans les peler, puis les éplucher une à une (sans se brûler les doigts, si possible). On dégaine ensuite son moulin à légumes, son presse-purée, ou sa fourchette faute de mieux, pour broyer la chair plus ou moins finement, avant d’achever la liaison avec du lait,

du beurre et/ou de la crème. Une série d’étapes qui apparaît à première vue irréductible... mais qu’il est pourtant possible de condenser ! Avec le «hack» partagé par le chef Juan Arbelaez sur Instagram, vous allez gagner un temps précieux en pelant et en écrasant vos pommes de terre cuites d’un seul geste. Comment ? En les passant à travers une écumoire retournée ! De la sorte, la peau reste collée au dos, sur la partie bombée, tandis que la chair traverse les mailles. Plus besoin, donc, de démultiplier les ustensiles et les actions,

puisqu’une simple écumoire (ou passoire) endosse à elle seule le double rôle d’épluchage-broyage. Purée, que c’est malin... Fini les sachets et la corvée d’épluchage ! Avec cette astuce validée par le chef Juan Arbelaez, la purée maison reprend du galon. Un geste simple, une écumoire, et vous voilà prêt à servir une purée digne d’un resto... sans passer la soirée en cuisine. Comme quoi, entre rapidité et authenticité, il n’y a plus à choisir.

Dans ce fondant intense en chocolat, un ingrédient de saison remplace le beurre et le sucre

Un gâteau au chocolat sans beurre, sans sucre et sans cuisson ? Incroyable mais vrai ! Ultra fondant et bien chocolaté : la preuve qu’on peut se régaler sans rien sacrifier.

Ah, le fondant au chocolat... votre péché mignon absolu. Enfant déjà, vous passiez vos mercredis après-midi à concocter vos premiers gâteaux cacaotés, et, avouez-le, vous ne résistiez jamais à l’envie de racler le saladier, la spatule à la main, sans la moindre once de culpabilité. Doux souvenir d’insouciance ! Aujourd’hui, les années ont filé, mais votre amour du chocolat, lui, n’a pas bougé d’un gramme. Seule différence : vous surveillez désormais un peu plus

vos lignes. Bonne nouvelle, on a trouvé la recette parfaite pour continuer à savourer ce petit plaisir de la vie sans trop se soucier des calories. Et cette recette a tout d’un petit miracle : sans sucre, sans matière grasse, sans cuisson... mais avec une vraie dose de gourmandise, rassurez-vous ! La formule (presque) magique, on la doit à la créatrice culinaire Julia Pairot, qui réussit l’exploit de concocter un fondant au chocolat avec seulement deux ingrédients. Son secret tient dans un aliment de saison qu’on n’attendait pas dans un dessert : le potimarron. Oui, oui, la courge ! Une fois cuite et réduite en purée, elle apporte une saveur naturellement sucrée et une consistance incroyablement onctueuse. «Ce gâteau est une

merveille, la texture est bluffante quand tu vois les ingrédients utilisés» explique Julia en commentaire. L’idée vous intrigue ? La créatrice culinaire le promet : «Ici, personne n’avait deviné que c’était du potimarron !». Alors sans plus tarder, on vous dévoile la recette qui risque bien d’en épater plus d’un. Pour préparer votre fondant au chocolat healthy, rien de plus simple : il vous faut 200 g de chocolat noir (de quoi garantir un goût intense en chocolat) et 280 g de purée de potimarron. Oui, c’est tout, même pas besoin de farine ! Pour la purée, faites cuire le potimarron à la vapeur avant de le mixer. Côté préparation, même simplicité : mixez la purée avec le chocolat fondu jusqu’à obtenir



une texture bien lisse. Versez ensuite la pâte dans un moule (de préférence en silicone) et laissez reposer au réfrigérateur toute la nuit, le temps de laisser la magie opérer. Le lendemain, démoulez

vos gâteaux, et abracadabra : vous obtenez un fondant au chocolat ultra crémeux. Si vous le souhaitez, vous pouvez ajouter un petit nuage de cacao en poudre pour la touche finale.

Festival Lumière

«Je me suis régalé», confie Sean Penn à propos de son «rôle de rêve» dans «Une bataille après l'autre»

L'acteur et réalisateur a donné lundi après-midi une masterclass dans le cadre de la 17e édition du Festival Lumière qui se déroule à Lyon jusqu'à dimanche.

Invité d'honneur de la 17e édition du Festival Lumière (Lyon, 11-19 octobre), qui célèbre chaque année le cinéma mondial, l'acteur et réalisateur américain Sean Penn s'est confié lors d'une masterclass sur ses tournages et ses réflexions artistiques. «Le rôle de rêve est d'avoir une surprise comme celle que j'ai eue (...) cette année», a raconté lundi 13 octobre à Lyon l'acteur américain de 65 ans, évoquant son rôle de militaire sadique dans son dernier film Une bataille après l'autre. «Ce scénario-là, je commence à le lire, je

me mets à me marrer et je me dis, c'est pas possible (...). Je me suis régalé», a raconté celui qui a reçu l'Oscar pour ses rôles dans Mystic River (2003) de Clint Eastwood et d'Harvey Milk (2008) de Gus Van Sant.

Sur la scène d'un cinéma du centre-ville, il a comparé l'histoire du dixième long-métrage de son compatriote, le cinéaste Paul Thomas Anderson, à «une musique extraordinaire» qui narre l'histoire mouvementée d'un militaire américain des années 2020 sur fond de tensions raciales. «Je me suis dit, j'ai qu'à chanter cette musique-là, j'ai qu'à y aller», a ajouté Sean Penn sur le scénario du film, sorti en France le 24 septembre et dans lequel il partage la vedette avec Leonardo DiCaprio et Benicio

del Toro.

Celui qui compte depuis le début des années 1980 une cinquantaine de films à son actif en tant qu'acteur, est aussi le réalisateur de plusieurs longs-métrages et documentaires, dont les remarqués Crossing Guard (1995) et The Pledge (2001) avec Jack Nicholson, mais aussi Into the Wild (2007). L'acteur a présenté dimanche lors d'une séance exceptionnelle ce film narrant la quête intérieure d'un jeune diplômé qui part seul en Alaska.

Vendredi soir, le prix Lumière 2025 sera remis au cinéaste américain Michael Mann, 82 ans, qui a marqué ces quarante dernières années avec douze longs-métrages dont Heat (1995), avec le duo Al Pacino et Robert de Niro. Créé en 2009, le festival, qui pro-



gramme jusqu'à dimanche plus de 150 classiques en 450 séances, a déjà récompensé des personnalités comme Milos Forman, Ken Loach, Martin Scorsese, Francis

Ford Coppola, Tim Burton, Clint Eastwood, Quentin Tarantino, Pedro Almodovar, Wong Kar-wai, Catherine Deneuve ou Isabelle Huppert.

Au musée d'Orsay, «Le Désespéré», chef-d'œuvre de Gustave Courbet, exposé pour la première fois en France

Le tableau de 1844-1845 est prêté au musée français pour au moins cinq ans par Qatar Museums, l'organisme de développement des musées de l'émirat.

Cela faisait près de vingt ans que le célèbre autoportrait de Gustave Courbet n'avait pas été montré au public français. Le musée d'Orsay exposera à partir de mardi 14 octobre Le Désespéré, a annoncé lundi 13 octobre l'établissement parisien. Représentant l'artiste au regard halluciné, ce chef-d'œuvre de 1844-1845 est prêté à Orsay pour au moins cinq ans par Qatar Museums, l'organisme de développement des musées de l'émirat, qui en a fait l'acquisi-



tion auprès d'un propriétaire privé à une date et pour un montant inconnus.

Mondialement connue mais très rarement exposée, cette huile sur

toile de petit format (45x54 cm) n'a pas été montrée en France depuis 2007-2008 lors de la rétrospective consacrée à ce maître du réalisme (1819-1877) à Pa-

ris, New York puis Montpellier. Avant cette grande exposition internationale, ce tableau peint par Gustave Courbet alors qu'il n'avait que 25 ans n'avait pas été exposé depuis la fin des années 70, précise à l'AFP le musée d'Orsay, qui compte dans ses collections une trentaine de toiles du peintre français.

Un tableau longtemps entre les mains de propriétaires privés. Alors jeune peintre venu de l'est de la France chercher le succès à Paris, Gustave Courbet s'y représente les traits défigurés par l'effroi, la peur ou la folie, se tenant la tête, les bras et le visage pris dans un clair-obscur bluffant. Comme d'autres toiles de l'artiste, l'œuvre, également appelé

Autoportrait de l'artiste ou Désespoir, n'a jamais fait partie des collections publiques françaises et a très longtemps été entre les mains de propriétaires privés.

Le père de la psychanalyse française, Jacques Lacan, a ainsi possédé L'Origine du monde, qui a rejoint les collections du musée d'Orsay en 1995. L'éparpillement de l'œuvre de l'artiste tient beaucoup à ses péripéties judiciaires et politiques. Condamné en France pour sa participation au soulèvement de la Commune de Paris de 1871, Gustave Courbet s'était exilé en Suisse pour échapper à la prison et avait dû vendre ses toiles pour payer la lourde pénalité infligée par la justice.

Francofolies 2026

Les rappeurs Gims et Orelsan sont les deux premières têtes d'affiche du festival

Ils succéderont à leurs « collègues » SDM et Hamza, qui y avaient fait monter la température en 2025

Qui affichera le meilleur flow ? En tout cas, Gims et Orelsan, deux poids lourds du rap français, enflammeront les Francofolies de La Rochelle dont la 42e édition est prévue du 10 au 14 juillet 2026, ont annoncé mardi 14 octobre 2025 ses organisateurs. Le festival, qui met en lumière les artistes francophones dans leur diversité, mise sur ces deux stars, valeurs sûres auprès d'un large public, pour porter sa program-

mation. Dix ans après son dernier passage sur la grande scène Jean-Louis-Foulquier, le rappeur et chanteur congolais Gims se produira ainsi le 10 juillet 2026, avec un show qui promet de faire grimper la température. Sacré aux dernières Victoires de la musique, l'artiste aux lunettes noires monopolise le haut des classements avec ses tubes dansants, dont de nombreux duos tels que Parisienne, avec La Mano 1.9, et Air Force Blanche, avec Jul. Il a sorti vendredi 10 octobre 2025 Sentimental, reprise de la Foule sentimentale d'Alain Souchon. De son côté, Orelsan s'emparera

des Francos le 12 juillet 2026 en habitué des lieux : il a déjà foulé la scène rochelaise en 2013, en 2014 avec les Casseurs Flowters – son duo avec le rappeur Gringe – puis en 2022 pour défendre son quatrième opus, Civilisation. De retour avec son deuxième film Yoroï, en salles le 29 octobre 2025, le rappeur caennais s'annonce comme l'un des artistes incontournables en 2026. Vingt-quatre heures après avoir ouvert la billetterie de sa nouvelle tournée fin septembre 2025, il a indiqué avoir vendu plus de 300.000 billets, notamment pour dix concerts d'affilée à l'Accor Arena, à Paris.



ANNABA / CÉLÉBRATION D'« OCTOBRE ROSE » Journée de sensibilisation et d'information sur le dépistage précoce du cancer du sein»

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre des activités de prévention et de sensibilisation organisées à l'occasion d'Octobre Rose, consacré à la lutte contre le cancer du sein, le Secrétaire général de la wilaya chargé de la gestion des affaires de la wilaya d'Annaba, Abdelhakim Fekraoui, a présidé, hier mardi, la cérémonie d'ouverture de la journée de sensibilisation et d'étude sur le dépistage précoce du cancer du sein, placée sous le slogan : « Pour un avenir sans cancer, agissons dès maintenant ».

Cet événement, organisé conjointement par la Direction de la santé et de la population de la wilaya d'Annaba, la structure publique de santé de proximité d'Annaba et l'établissement hospitalier spécialisé "Abdallah Nouaouria" d'El Bouni, s'est tenu à l'hôtel Seybouse International en présence du Président de l'Assemblée populaire de wilaya, du Directeur de la santé, ainsi que de nombreuses personnalités du secteur médical, des représentants d'associations, des membres de la société civile et des médias. Dans son allocution d'ouverture, M. le Secrétaire



général a salué cette initiative qu'il a qualifiée de démarche citoyenne et sanitaire exemplaire, reflétant les efforts constants du Ministère de la Santé et des autorités locales pour renforcer la prévention et la prise en charge du cancer du sein. Il a souligné que cette pathologie demeure une priorité nationale, bénéficiant d'un suivi particulier de la part des plus hautes autorités de l'État, au premier rang desquelles le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui a fait de la santé publique et de la

protection des citoyens l'un des axes essentiels de sa politique sociale.

M. Fekraoui a également mis en exergue le rôle crucial joué par les équipes médicales et paramédicales dans la lutte contre le cancer, rappelant que la réussite de cette mission repose sur une approche intégrée combinant la prévention, le dépistage précoce, la prise en charge thérapeutique et l'accompagnement psychologique des patientes. Il a encouragé les professionnels de la santé à poursuivre leurs efforts

de sensibilisation, notamment dans les zones rurales et enclavées, en coordination avec les associations locales et les établissements publics de santé de proximité, afin de garantir un accès équitable à l'information et aux soins.

Les travaux de cette journée ont été marqués par une série de conférences et de communications scientifiques animées par des professeurs, médecins spécialistes et chercheurs dans le domaine de l'oncologie et de la santé publique. Les interventions

ont porté sur l'importance du dépistage précoce, les méthodes diagnostiques modernes, les avancées thérapeutiques récentes ainsi que les actions de prévention à adopter au quotidien. Les experts ont insisté sur la nécessité de promouvoir la culture du dépistage auprès des femmes de toutes les tranches d'âge et d'encourager les comportements favorables à la santé.

L'événement a également constitué un espace d'échanges et de concertation entre les acteurs du secteur sanitaire et les représentants de la société civile, permettant d'évaluer les dispositifs existants, d'identifier les défis rencontrés sur le terrain et de proposer des recommandations pour renforcer la stratégie régionale de lutte contre le cancer.

À travers cette initiative, la wilaya d'Annaba réaffirme son engagement à soutenir les politiques nationales de santé et à promouvoir la prévention comme levier essentiel de la protection de la population. Cette journée symbolise l'unité des efforts entre institutions, professionnels de santé et citoyens dans la construction d'un avenir plus sain et plus solidaire.

ANNABA / CHU

Distinction honorifique au profit d'un agent exemplaire du Centre hospitalo-universitaire

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre de la politique de valorisation des efforts individuels et de la promotion de la culture de discipline et de mérite au sein des établissements de santé, le Directeur général du Centre hospitalo-universitaire d'Annaba a procédé, hier, à la remise d'une distinction honorifique à Bendjoudou Mohamed Ali, en reconnaissance de son engagement professionnel exemplaire.

Cette distinction symbolique traduit la volonté de la



direction générale de récompenser les agents qui se distinguent par leur sérieux, leur sens du devoir et leur attachement aux valeurs du service public. Bendjoudou s'est en effet illustré par son

comportement irréprochable, sa ponctualité constante, son respect rigoureux des règles de travail ainsi que par le port régulier et soigné de la tenue réglementaire, contribuant ainsi à véhiculer une image

digne et respectueuse des agents de sécurité au sein de l'institution hospitalière.

À cette occasion, le Directeur général a salué la conscience professionnelle et la rigueur de l'agent honoré, soulignant que le respect des normes de discipline et de présentation fait partie intégrante des valeurs fondamentales du service hospitalier, qui repose avant tout sur la responsabilité, l'exemplarité et le respect mutuel. Il a également réaffirmé que la direction continuera à encourager les initiatives visant à promouvoir la

qualité du travail, l'éthique professionnelle et le respect des usagers et des collègues.

Cette distinction s'inscrit dans une démarche plus large de motivation du personnel et de reconnaissance du mérite, essentielle à l'amélioration du climat professionnel et à la consolidation du sentiment d'appartenance à l'institution. Le Centre hospitalo-universitaire d'Annaba réaffirme, à travers ce geste, son attachement aux valeurs de sérieux, de respect et d'exemplarité, qui constituent les fondements d'un service public performant et humain.